

# ANI

## Agri-Nouvelles

VOLUME 25 NUMÉRO 2 AVRIL 2016 • [agri-marche.com](http://agri-marche.com) Numéro de la convention Poste-publication 41127559

### Agri-Marché s'envole en France!

*Chronique  
grains:*  
Quel cocktail pour 2016!

**LE CHAUFFAGE  
À LA BIOMASSE**

AGRI  
MARCHÉ

Voici une NOUVELLE solution  
pour contrôler l'iléite...

# Porcilis™ ILEITIS



- Vaccin injectable à dose unique prêt à l'emploi
- Durée d'immunité de 20 semaines
- Aucun retrait des antibiotiques requis durant la vaccination

Parlez à votre  
vétérinaire pour savoir  
comment contrôler  
efficacement l'iléite.

Porcilis™ Ileitis aide à contrôler l'iléite causée par *Lawsonia intracellularis*, aide à réduire la colonisation par cette bactérie et aide à réduire la durée de l'excrétion fécale.



LIRE ATTENTIVEMENT L'ÉTIQUETTE AVANT D'ADMINISTRER LE VACCIN.  
POUR PLUS D'INFORMATION, VISITEZ LE : [WWW.PORCILIS.CA](http://WWW.PORCILIS.CA)

PORCILIS™ est une marque commerciale d'Intervet International B.V., utilisée sous licence.  
MERCK © est une marque déposée de Merck Canada Inc.  
© 2016 Intervet Canada Corp., faisant affaires au Canada sous le nom de Merck Santé animale.  
Tous droits réservés. CA/ILE/1215/0003

 **MERCK**  
Santé animale

# Sommaire

- 4 Retour sur les journées d'information avicole, porcine et laitière
- 5 Éditorial
- 6 Chronique des grains
- 10 Chronique ressources humaines
- 12 Chronique L'Outilleur Agricole
- 13 Agri-Marché s'envole en France!
- 14 Chronique Le saviez-vous?
- 15 Remises de bourses
- 18 La page des jeux

## PORC

- 20 **REPORTAGE FERME ROBERT LAPOINTE**
- 22 Le rôle du poids à la naissance et au sevrage dans l'amélioration de la productivité
- 24 Maximiser les kilogrammes de viande produite
- 28 Êtes-vous efficaces... alimentaires parlant?
- 32 Ça bouge à la Ferme Steve Gagné

## VOLAILLE

- 34 Les banques de grains : un outil supplémentaire entre vos mains!
- 35 Innover en aviculture avec une nouvelle ferme de recherche
- 38 Le chauffage à la biomasse est-il avantageux?



## SECTION LACTECH

- 42 Rendre les taures au bon poids
- 44 Les grands honneurs
- 45 La valeur nette de remplacement, qu'est-ce que c'est?
- 46 **REPORTAGE FERME LAITQUIPE MICHON**
- 48 **REPORTAGE GROUPE GEN-I-BEQ**
- 50 **REPORTAGE FERME GILARO**
- 52 Soirée portes ouvertes à la Ferme Benoît Champagne
- 53 **DES RÉSULTATS REMARQUABLES... TOUT-QUÉBEC 2015**
- 56 Mémo classifications  
Erratum classifications
- 57 Résultats des 100 meilleurs troupeaux et vaches Holstein
- 60 Résultats de Clubs
- 61 Gagnant Mini Club Lactech
- 62 Le courrier à Ti-Mé



**AN**  
Agri-Nouvelles

**Prochaine parution**  
Juillet 2016

### COORDONNÉES AGRI-MARCHÉ

236, Sainte-Geneviève  
Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0  
418 882-5656 • 1 800 463-3410

870, Alfred-Viau  
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4N8  
1 800 465-1214

**Révision des textes** : Annie Boulanger, Imago

### SUGGESTIONS D'ARTICLES

Yasmine Zakem  
*Coordonnatrice au marketing*

yzakem@agri-marche.com  
1 800 463-3410 poste 2238

**Réservation d'espace publicitaire**  
29 avril 2016

### COORDONNÉES LACTECH

114, boul. Léon-Vachon  
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0  
418 889-8160

1900, 2<sup>e</sup> Rue  
Saint-Romuald (Québec) G6W 5M6  
418 839-9442

**Conception graphique** : Agence Team

### RESPONSABLE DE LA PUBLICITÉ

Mélanie Simard  
*Assistante Marketing*

msimard@agri-marche.com  
1 800 463-3410 poste 2222

**Réception du matériel publicitaire**  
13 mai 2016



### COUVERT AGRI-MARCHÉ

Ferme Robert Lapointe  
Saint-André-de-Kamouraska  
Crédit photo : Brigitte Faucher, AnimOphoto



### COUVERT LACTECH

Ferme Laitquipe Michon  
La Présentation  
Crédit photo : Brigitte Faucher, AnimOphoto

# RETOUR SUR LES JOURNÉES D'INFORMATION AVICOLE, PORCINE ET LAITIÈRE

## Un franc succès en 2016!

En janvier et en février derniers, Agri-Marché et Lactech ont visité plusieurs régions du Québec afin de rencontrer leurs partenaires d'affaires pour les journées d'information annuelles. Nous sommes très heureux d'avoir pu rejoindre plus de 730 producteurs et productrices dans les secteurs avicole, porcin et laitier.

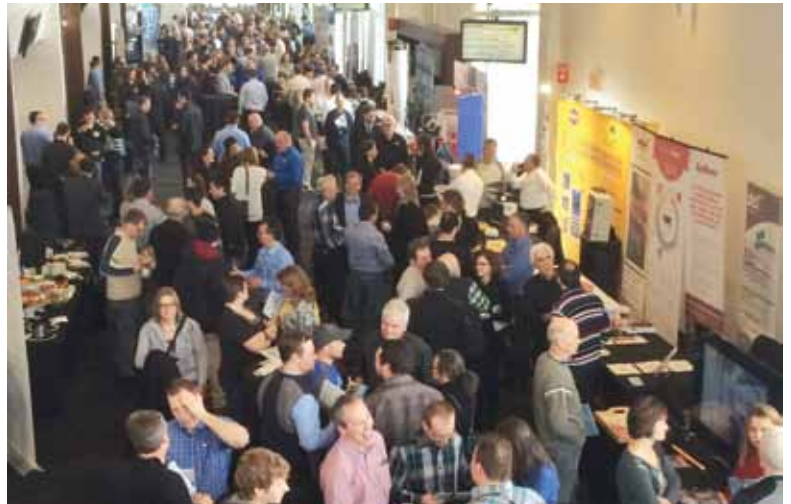
Dans le cadre de ces activités, nous avons accueilli M. Daniel-Mercier Gouin, professeur et titulaire de la Chaire d'analyse de la politique agricole et la mise en marché collective de l'Université Laval. Le titre de sa conférence était « Gestion de l'offre à risque? ». D'ailleurs, n'hésitez pas à communiquer avec votre représentant si vous désirez obtenir une copie écrite de cette présentation. Parmi nos invités, notons également la présence de M. Louis Bérard, courtier en assurance de dommages, et du Dr Sylvain Fournaise, vice-président, sécurité des aliments et service technique de la compagnie Olymel. De plus, nous avons pu compter sur l'implication de plusieurs membres de l'équipe d'Agri-Marché et de Lactech ainsi que sur nos clients afin d'offrir des conférences reflétant la réalité de la dernière année.

### Parmi les nouveautés cette année :

- Regroupement des trois secteurs (volaille, porc et lait) à Drummondville et à Lévis.
- Division, dans le secteur porcin, des producteurs en pouponnière/engraissement et des producteurs de maternité.
- Rencontre de nos producteurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

**Un remerciement particulier à tous nos commanditaires. C'est grâce à leur implication que nous pouvons réaliser ces journées d'information!**

À l'an prochain!





## Le partage des connaissances : au profit de tous

Une période riche en événements et en rencontres vient de se terminer pour nos équipes d'Agri-Marché et de Lactech. Comme toujours, les premiers mois de l'année marquent la tenue de nos journées d'information, présentées à la grandeur de la province. L'objectif? Favoriser le partage et l'échange de connaissances et de bonnes pratiques pouvant profiter à tous nos clients. Pour nos employés, s'assurer d'identifier les sujets chauds et les questionnements fréquents de chacune des productions est une mission de la plus haute importance.

J'ai eu la chance encore cette année de m'entretenir avec plusieurs d'entre vous sur les sujets qui vous préoccupent. Force est de constater qu'en plus des changements aux règles de libre-échange ayant été au cœur de vos préoccupations, votre curiosité et votre désir d'amélioration constante sont toujours aussi forts. Les agriculteurs et éleveurs québécois sont des passionnés, donc leur souci de nourrir et d'encourager cette passion via des échanges comme nos journées d'information est une grande source de motivation pour nous.

L'administration d'une entreprise agricole demandant de plus en plus d'habiletés de gestion et de compréhension concernant les enjeux économiques. De ce fait, la réponse aux conférences sur l'avenir de la gestion de l'offre, l'assurabilité des avoirs, les nouvelles méthodes de calcul de rentabilité et les alternatives en chauffage des bâtiments a été particulièrement positive. Cette popularité démontre clairement le besoin de vous offrir l'accès aux meilleurs experts des domaines connexes à l'élevage.

Le souci d'amélioration continue des producteurs québécois étant bien ancré, nous devons nous rendre à l'évidence : ils seront de plus en plus sollicités.

L'ouverture des marchés apporte son lot de questionnements, mais nous offre également une belle opportunité d'apprendre et de se comparer à ce qui se fait chez nos voisins du Sud et outre-mer. Par exemple, notre équipe du secteur porcin a eu le plaisir de partager une présentation sur les méthodes d'élevage d'une très grande ferme du Nebraska visitée en 2015. Ce témoignage a généré de nombreuses questions et discussions auprès des éleveurs présents aux rencontres. C'est pourquoi nous désirons continuer à bonifier ce volet dans nos conférences et à vous offrir des voyages d'études et de formation.

À ce propos, vous trouverez à l'intérieur de cette édition de l'Agri-Nouvelles tous les détails pour le voyage d'études Agri-Marché qui aura lieu en France en septembre prochain. Ce voyage d'une semaine permettra, entre autres, la visite d'exploitations céréalières, de caves troglodytiques où sont produits les champignons à Saumur et du salon international SPACE 2016 à Rennes.

Pour ceux parmi vous qui n'auront pas la chance de se joindre au groupe, nous aurons le plaisir de vous partager les découvertes pertinentes dans une prochaine édition de l'Agri-Nouvelles.

Je vous invite à continuer de nous partager vos besoins en matière d'information et d'échange afin de nous aider à constamment nourrir votre feu sacré pour notre agriculture.

**Bonne saison des sucres!**

Patrice Brochu, président

MARCHÉS BOURSIERS, VALEUR DU HUARD, TAUX DIRECTEURS, GRANDE CAPACITÉ D'ENTREPOSAGE, AUGMENTATION DES STOCKS PARTOUT, RENDEMENTS RECORDS, ANNÉE SUIVANT LE PASSAGE D'EL NIÑO, ETC.

# Quel cocktail pour 2016!



**Gérald Grenier, agr.**  
NÉGOCIANT EN GRAINS  
AGRI-MARCHÉ INC.

ÉCONOMIE MONDIALE : L'ANNÉE 2016 SERA-T-ELLE À L'IMAGE DE 2015?

En 2016, les tendances économiques que nous avons connues l'an dernier risquent de se poursuivre, et ce, à l'échelle mondiale. Commençons par le recul du prix du baril de pétrole qui a entraîné l'économie de l'Ouest canadien dans une spirale descendante et relégué le nord de l'Alberta au rang d'une simple région minière, au même titre que nos Gagnonville et Schefferville. L'actualité devrait continuer de nous entretenir sur le bas prix du baril de pétrole pour les cinq à dix prochaines années. L'enjeu du marché du pétrole semble plus s'orienter vers quel pays peut et doit vivre de cette ressource plutôt que d'en évoquer la rareté.

## Contexte mondial, impact local



Puis, le retour du pendule de l'Ouest vers l'Est pour ce qui est de l'économie canadienne a débuté par une annonce de récession en 2015. Les grandes entreprises manufacturières ontariennes sont essouffées et auront peine à reprendre leur souffle. Aussi, au Québec, nous assisterons au retour du développement des PPE et PME. Pas beaucoup de grands projets! Les infrastructures redeviennent le pivot du développement de notre richesse. Il semble que seules les rénovations et les reconstructions ont vraiment la cote.

Par ailleurs, le Canada est-il un pays sociopolitique ou socioéconomique? La réponse viendra par le refus ou l'acceptation de la construction de l'Oléoduc Énergie Est. La construction de notre chemin de fer avait jadis comme but l'unification de notre pays d'est en ouest. Est-ce que notre pipeline pourra servir d'objectif d'unification d'ouest en est?

Soulevons aussi le fait que l'économie des États-Unis continue de croître (environ de 2,6 %), fortifiant ainsi sa devise et permettant au monde de spéculer sur le moment où le niveau du taux directeur de la Réserve fédérale des États-Unis (FED) augmentera.

Plus loin de nous, on note un ralentissement de l'économie chinoise. Celle-ci est passée d'une croissance de 12 % à 7 % et, selon ce qu'on lit, tend de plus en plus à diminuer (7 % à 3 %). Cette baisse oblige les dirigeants chinois à réviser leur stratégie économique. Le vrai chiffre sur la croissance de la Chine semble inconnu de tous, même des Chinois.

Chez nos alliés européens, les difficultés à l'interne ne sont pas résolues. Par exemple, même si l'on entend moins parler de la Grèce, il reste que les problèmes économiques persistent.

**Que dire de notre huard :  
Un « qui perd gagne » pour tous?**

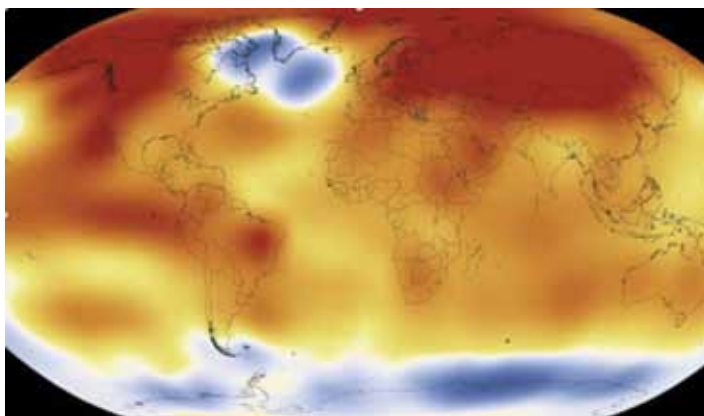


La faiblesse du huard fait grimper les prix. Les vendeurs en profitent au détriment des acheteurs. Pour la production de céréales, nous passons du statut d'importateurs à celui d'exportateurs. Pour nous ajuster à cette nouvelle réalité, en production agricole, seule l'augmentation de l'efficacité productrice et la baisse du niveau d'endettement des fermes pourraient créer notre compétitivité.

Un dollar faible rend nos exportations plus concurrentielles et, si la tendance se maintient, nous verrons plus de va-et-vient sur le fleuve Saint-Laurent. Un dollar sous la barre des 0,77 \$ US sera porteur et restera sans contredit la clé de la réussite d'exportations de toutes sortes. En contrepartie, il favorisera une augmentation des prix sur les marchés domestiques.

À titre d'information, le dollar canadien a atteint un creux historique de 0,61 \$ US en janvier 2002, et un sommet de tous les temps de 1,10 \$ US en novembre 2007. Nous pouvons nous attendre à ce que la monnaie canadienne demeure pour un certain temps sous la barre de 0,80 \$ US, soit environ le taux moyen depuis 35 ans.

**El Niño : unités thermiques maïs à la hausse et période végétative plus longue**



Source : Nasa

En 2015, nous avons établi le record de l'année la plus chaude. Les conditions climatiques de l'an passé ont permis de diminuer les ravages causés par les insectes et la prolifération des agents porteurs de toxines dans la plupart des cultures.

En 2016, année suivant le passage d'El Niño, nous constatons déjà de la pluie en Californie en janvier, des précipitations de neige abondantes chez nos voisins du Sud, une température hivernale en dents de scie chez nous, un couvert de neige peu abondant sur l'ensemble du territoire, au grand malheur des motoneigistes... Assistera-t-on à une deuxième année d'heureux mélange entre précipitations et unités thermiques maïs?

**Et nos grains dans tout ça?**

Le Québec a un surplus de production de céréales à écouler sur les marchés de l'exportation. Cela entraîne une pression à la baisse sur les prix à la ferme, et cette situation n'encourage pas les producteurs à vendre leur récolte. Notre huard plongeant aide toutefois à soutenir ces prix. Il ne fait aucun doute que les rendements des céréales continueront de croître et que les méthodes de culture s'amélioreront. La quantité et la qualité devraient être au rendez-vous en 2016.

Les marchés boursiers réagissent à l'état des cultures et les dernières récoltes chez nos voisins du sud ont été abondantes. Les niveaux d'ensemencement et les rendements sont historiquement élevés depuis quelques années, favorisant l'augmentation des stocks chez les pays traditionnellement importateurs.

**Résultat du rapport USDA, février 2016**

	2012 2013	2013 2014	2014 2015	2015 / 2016 (projection février)
Acres de récolte (en millions)	87,4	87,5	83,1	80,7
Rendement/acre (en boisseaux)	123,1	158,1	171,0	168,4
Inventaire de début (en millions de boisseaux)	989,0	821	1 232	1 731
Production (en millions de boisseaux)	10 755	13 829	14 216	13 601
Exportation	730	1 920	1 864	1 650
Inventaire de fin	821	1 232	1 731	1 837
Surplus	28	33	44	49
Prix moyen à la ferme (\$ US/boisseaux)	6,89	4,46	3,70	3,35 – 3,85

Source : U.S. Department of Agriculture, 9 février 2016

## Évolution des superficies au Québec, novembre 2015

Type de culture (hectares)	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	Δ15 pr 14
Orge	96 000	91 000	73 400	73 000	69 000	54 000	49 000	-9%
Canola	12 000	12 500	16 600	17 000	15 500	14 000	12 000	-14%
Maïs-grain	382 000	370 000	379 600	387 000	412 500	355 000	365 000	3%
Céréales mélangées	22 500	24 000	18 100	17 000	17 000	16 500	14 500	-12%
Avoine	105 000	113 000	103 600	95 000	82 000	84 000	95 000	13%
Soya	242 000	267 000	300 000	280 000	288 500	348 000	315 000	-9%
Blé total	56 500	53 000	43 300	48 200	59 500	67 000	83 500	25%
	916 000	930 500	934 600	917 200	944 00	938 500	934 000	0%

Source : Statistique Canada 4 décembre 2015

## Offre et demande du maïs, Québec

	2013-2014 (1 <sup>er</sup> sept. - 31 août)	2014-2015 (1 <sup>er</sup> sept. - 31 août)	2015-2016 (1 <sup>er</sup> sept. - 31 août)
	Statistique Canada	Statistique Canada	Producteurs de grains
Superficies ensemencées (milliers d'hectares)	413	355	365
Superficies récoltées (milliers d'hectares)	410	353	364
Superficies récoltées (tonnes/hectare)	9,2	8,6	10,3
<b>OFFRE</b>	(milliers de tonnes)		
Stocks de début	525	350	275
Production	3 775	3 027	3 760
Importation	85	319	100
<b>TOTAL</b>	<b>4 385</b>	<b>3 696</b>	<b>4 135</b>
<b>DEMANDE</b>	(milliers de tonnes)		
Consommation intérieure (humaine, industrielle, semence et alimentation animale)	2 978	3 046	3 075
Exportation totale	1 058	375	600
<b>TOTAL</b>	<b>4 035</b>	<b>3 421</b>	<b>3 675</b>
Stocks de report (milliers de tonnes)	350	275	460
Jours d'utilisation	32	29	46

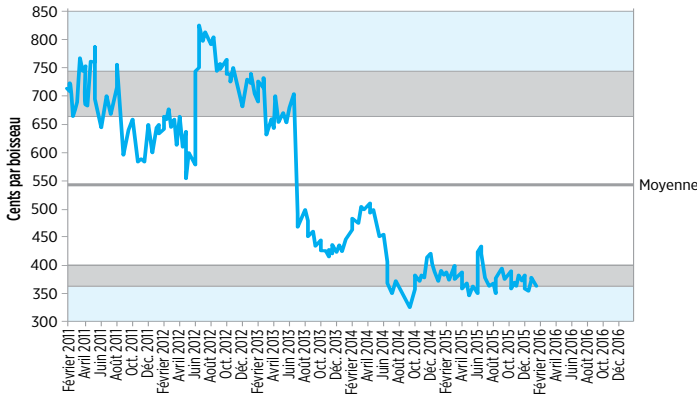
Sources : Statistique Canada, Producteurs de grains du Québec, Financière agricole du Québec, 8 décembre 2015

Enfin, avec des stocks abondants, des surplus de production pour tous les grains, un taux de change favorable pour l'exportation, une offre limitée par les producteurs qui retiennent leur récolte 2015, les acheteurs devront être à

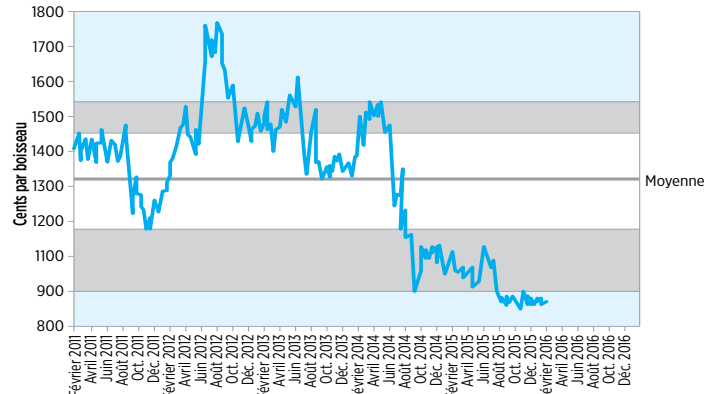
l'affût des offres de ceux qui céderont au marché pour fournir à la demande. Les producteurs de grains devront envisager d'écouler leurs inventaires pour favoriser une stabilité des prix lors de la prochaine récolte.

## Quelques graphiques sur l'évolution des prix sur le marché de Chicago de INTL FCStone

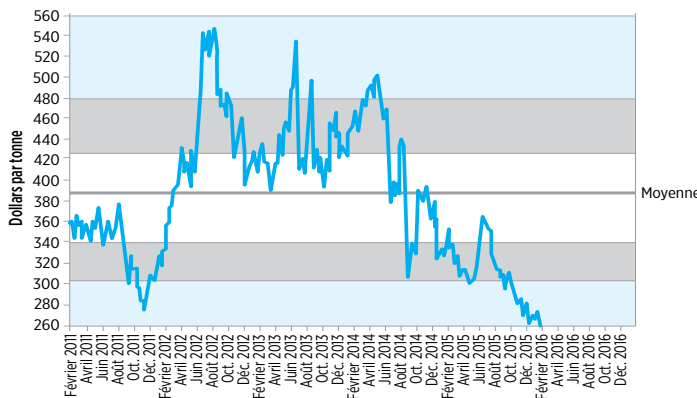
Évolution des prix du maïs (entre 2011 et 2016)



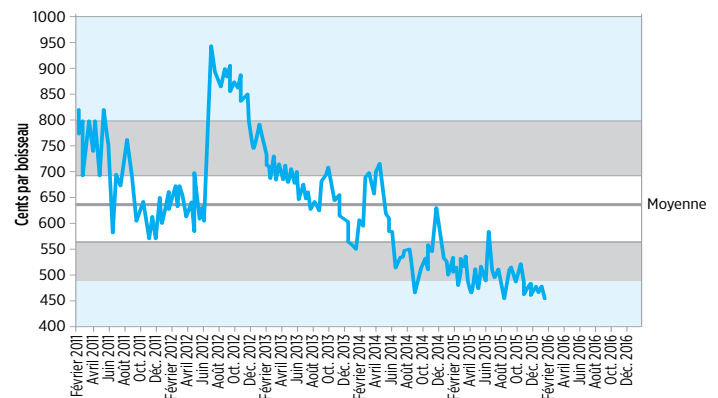
Évolution des prix de la fève de soya (entre 2011 et 2016)



Évolution des prix du Tourteau Soya (entre 2011 et 2016)



Évolution des prix du blé (entre 2011 et 2016)



Bon printemps!

## PARTENARIA TRANS PACIFIQUE (PTP) L'HISTOIRE DU CONTENEUR, UN DES MOTEURS DE LA MONDIALISATION

Le 26 avril 1956, dans le port de Newark, au New-Jersey, une grue chargeait 58 remorques de camions dans un vieux cargo rouillé datant de la seconde guerre mondiale. Cinq jours plus tard, le cargo IDEAL-X débarquait à Houston, attendu par 58 camions prêts à accrocher les remorques pour faire transporter leur chargement à destination. Transporter des marchandises sur de longues distances coûtait beaucoup trop cher et l'entrepreneur Malcom Maclean, visionnaire et instigateur de ce périple sur l'Atlantique, mettait les bases pour transporter des



marchandises venant des quatre coins du globe. L'alliance entre les pays pour faire du commerce venait de naître.

Aujourd'hui, le Commerce Trans-Pacifique : Partenaria trans pacifique (PTP) et les échanges intercontinentaux affluents. La présence de ces containers sur les mers fait de celles-ci les lieux d'entreposage parmi les plus importants au monde, le Pacifique étant le plus grand des océans.

<http://blog.francetvinfo.fr/classe-eco/2013/06/05/le-conteneur-une-histoire-de-la-mondialisation.html>

# Choisir le bon moment pour accueillir et former

Au fil des années, les entreprises se sont développées. Les superficies en culture sont de plus en plus grandes et les troupes, plus volumineux. Par le fait même, les charges de travail se sont additionnées. Les producteurs et productrices agricoles sont maintenant des employeurs!



**Martin Méthot**  
CONSULTANT EN GRH ET SST  
MOMENTUM AGRICOLE INC.

Lorsque je m'adresse aux employeurs et qu'on parle d'accueillir un employé, j'entends toutes sortes d'histoires. Pourtant, les premières journées de travail de cette personne sont cruciales et déterminantes. Le nouvel employé remarquera vos façons de faire, qu'elles soient positives ou négatives.

Dans bien des cas, on embauche un employé en raison d'un départ ou d'un congédiement. Très souvent, cela se passe en période de travail intense. Vos journées sont longues et chargées, sans parler du stress qui vient avec la température qui menace vos récoltes et vos efforts de production. L'employé arrive donc en renfort, mais tout va vite. Le temps passé avec lui pour bien l'accueillir et le former est souvent très réduit. Dans ces circonstances, l'image que l'employé a de votre entreprise risque d'en prendre pour son rhume. La motivation de votre recrue peut chuter rapidement et mener à son départ.

## Le moment parfait

Avez-vous déjà analysé quelle serait la meilleure période pour embaucher une nouvelle personne? Oui? Excellent! C'est un pas dans la bonne direction. Non? Alors il est important de le faire. Cela vous aidera à éviter toutes sortes de difficultés.

Selon vous, quels seraient les avantages d'accueillir un nouveau dans votre équipe à la période que vous jugez « idéale » chez vous?

## VOICI DES EXEMPLES ET DES CONSEILS VENANT DE MES CLIENTS EMPLOYEURS AGRICOLES

- 1) On a davantage la tête à ça!
- 2) On a du temps pour répondre aux questions du nouvel employé.
- 3) On passe plus de temps pour lui montrer comment faire ses tâches pour que ce soit à notre goût.
- 4) On supervise plus et on évite des erreurs coûteuses dans la production.
- 5) On prend du temps avant de commencer pour lui dire ce qu'on attend de lui et, dans la journée, on l'encourage.
- 6) Avant de quitter, le soir, l'employé peut faire un résumé de sa journée et on en profite pour valider s'il aime notre entreprise.
- 7) On a du temps pour jaser de ses passions et on apprend à bien le connaître comme personne.
- 8) La pression est beaucoup moins grande dans notre période hivernale, car en grandes cultures, au mois de mai, c'est le temps d'opérer et les semis n'attendent pas!
- 9) Embarquer du personnel en période rush est la pire chose pour tout le monde dans l'entreprise. Il faut s'organiser pour avoir une équipe complète avant la récolte.
- 10) Ça coûte plus cher... Comme employeur, lorsqu'on est mal pris, avec beaucoup de travail et pas assez de monde, les gens s'en rendent compte et on doit très souvent accorder un salaire plus élevé que prévu. Bref, on n'a pas le temps de chercher et de négocier.



Cette rubrique vise à **conscientiser** les employeurs agricoles au fait qu'il y a des moments plus favorables que d'autres pour intégrer une nouvelle ressource. Cela est d'autant plus vrai si ses responsabilités sont élevées. Plus il y a de responsabilités ou de choses techniques à apprendre, plus votre rôle est important et plus les heures à investir en formation sont proportionnelles. Comme dans bien d'autres facettes de votre entreprise (gestion du troupeau, gestion des champs, etc.), la **planification** prend tout son sens et vous évitera des déceptions et du stress inutile.

Plongez dans vos souvenirs et vous vous rappellerez probablement être vous-même tombé dans le piège d'essayer de former et d'intégrer un employé alors que vous n'aviez pas cinq minutes qui vous adoraient!

Le recrutement et la rétention du bon personnel est un défi important pour l'avenir des entreprises agricoles qui poursuivent un développement soutenu année après année.

Je répète souvent à mes clients qu'on ne contrôle pas tout lorsqu'on travaille avec l'humain! Par contre, il faut mettre les chances de son côté!

**N'hésitez pas à formuler vos commentaires ou à poser vos questions sur :**  
[mmethot@momentum-agri.com](mailto:mmethot@momentum-agri.com)

Le personnel de **Momentum Agricole** se fera un plaisir de vous appuyer dans vos démarches pour structurer et développer vos outils de gestion en ressources humaines.



# Élevage de basse-cour

Avec l'arrivée du printemps, il est de plus en plus tendance d'élever des oiseaux de basse-cour chez soi. Que ce soit à la ferme, à la maison de campagne ou même en milieu urbain, il existe des règlements, des méthodes d'élevage et des solutions toutes simples pour réaliser ce projet. Il va sans dire que tout cela doit se faire selon les règles de l'art afin de protéger les élevages avicoles québécois et de respecter les règlements provinciaux et municipaux. Les animaux doivent être protégés de la chaleur, du froid et des prédateurs tout en ayant accès en tout temps à l'eau et à la nourriture.

## Sécurité et confort

Plusieurs produits sont disponibles à L'Outilleur Agricole tels que des abreuvoirs, des mangeoires et des pondoirs. Une nouveauté très attendue cette année dans nos deux magasins : le poulailler sur mesure. Ce dernier comprend un enclos grillagé, un pondoir et un toit contre les intempéries. Il existe plusieurs modèles sur le marché, tous différents les uns des autres. Chaque poulailler détient sa fiche technique indiquant ses dimensions et ses propres caractéristiques. Nous aurons cette année cinq modèles différents en magasin.



Pour les poules pondeuses, il existe de jolis nids pondoirs en plastique très appréciés en raison de la facilité avec laquelle nous pouvons les laver et les désinfecter. Le choix d'un pondoir ou d'un petit poulailler doit également se faire selon le nombre de poules que vous prévoyez loger.



## Alimentation

La sélection d'un bon abreuvoir et d'une mangeoire adéquate est primordiale afin de donner des soins de qualité aux volailles. Cet équipement doit être choisi en fonction du type d'élevage, du nombre d'oiseaux et de la disponibilité de l'eau.



## Règlementation

Il est important de bien s'informer sur les règlements en vigueur dans sa municipalité ainsi que de connaître ceux relatifs à l'élevage des oiseaux et au bien-être animal.

Il faut savoir que, selon les règlements des Éleveurs de volailles du Québec et de la Fédération des producteurs d'œufs du Québec, le nombre d'oiseaux à garder dans les productions sous gestion de l'offre est réglementé. Il est permis de détenir moins de 100 poules pondeuses et de produire 100 poulets et 25 dindons par année. Au-delà de ces nombres, il est requis de détenir des quotas de production. Des renseignements détaillés sont disponibles sur le site Internet des Éleveurs de volailles du Québec ([volaillesduquebec.qc.ca](http://volaillesduquebec.qc.ca)) et de la Fédération des producteurs d'œufs du Québec ([oeuf.ca](http://oeuf.ca)).

Évidemment, le consommateur doit suivre les règlements du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) sur la santé et le bien-être des animaux, le Règlement sur les exploitations agricoles ainsi que le Règlement sur les animaux en captivité. Le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) offre plusieurs publications sur l'élevage des volailles. Le site Internet de l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (EQCMA) représente une source importante d'information sur la santé, la salubrité et la réglementation des volailles de basse-cour.

Vous trouverez à L'Outilleur Agricole une grande variété d'équipements, de produits et d'aliments pour les animaux de basse-cour. Renseignez-vous auprès de nos représentants en magasin.



**Myriam Lacasse**  
Gérante agricole, L'Outilleur Agricole  
Saint-Henri et Saint-Lambert

# AGRI MARCHE

## s'envole en France!



**VOYAGE  
AGROTOURISTIQUE  
SEPTEMBRE 2016**

Découvrez et visitez avec nous la France, dont les villes de Paris, Nantes, Saint-Émilion et Bordeaux qui regorgent d'histoires, de châteaux, de vignobles et... d'installations agricoles.

Château de Chambord, champignonnière, église monolithe et croisière sur le bassin d'Arcachon avec dégustation d'huîtres ne sont qu'une partie des activités qui vous attendent lors de ce voyage.

### **Au programme, entre autres :**

- Visites d'exploitations céréalières
- Visite des caves troglodytiques où sont produits les champignons à Saumur
- Visite au Salon international SPACE 2016 à Rennes



Plus de détails à venir. N'hésitez pas à faire connaître votre intérêt auprès de votre représentant.

# Qui l'eut cru?



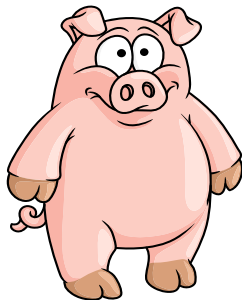
## Des poussins à saveur d'ail et de tomate!

L'aromatase est une enzyme responsable de la fabrication de l'œstrogène, une hormone femelle déterminante dans le choix du sexe. En Iran, des chercheurs ont testé s'il était possible, grâce à des inhibiteurs de l'aromatase injectés dans des œufs de poussin, de venir modifier ce que la nature avait projeté. Parmi les différents inhibiteurs testés, pourquoi ne pas essayer un cocktail à saveur italienne en utilisant des extraits d'ail et de tomate? Croyez-le ou non, les résultats ont révélé que le plus grand nombre de poussins mâles nés provenait du groupe ayant reçu le fameux cocktail.

Source ; Fazli, Nahid et al. (2015-06-26) « Manipulation of broiler chickens sex differentiation by in ovo injection of aromatase inhibitors, and garlic and tomato extracts ». Poultry science Association Inc.



**Gabrielle Dubois, agr.**  
CONSEILLÈRE EN FORMULATION ANIMALE  
AGRI-MARCHÉ INC.



## Un cochon dans mon salon? À condition qu'il soit miniature, bien sûr!

Dans le but de rendre service à la science, des chercheurs du « Beijing Genomics Institute » ont créé des mini cochons transgéniques. Leur usage devient alors beaucoup plus facile et économique en recherche que nos gros porcs, bien connus dans les fermes. Un coup parti, pourquoi ne pas viser tous les marchés disponibles? Après tout, les cochons domestiques sont en vogue! Eh bien, pour la modique somme de 2 100 \$, vous pourriez avoir un mini cochon domestique transgénique atteignant un maximum de 15 kg de la couleur et de la robe de votre choix! Quoi de mieux comme compagnie pour écouter la télé?

Source ; Knapp, Justine (2015-10-02). « Des mini-cochons génétiquement modifiés pour être vendus comme animaux de compagnie ». Metronews



## Des toxines dans mon étable? Jamais entendu parler!

La vomitoxine (DON) est la mycotoxine la plus et la mieux connue au Québec. Qui en n'a jamais entendu parler? Nous avons souvent comme règle d'or de ne pas dépasser 1 ppm de vomitoxine dans l'alimentation des vaches laitières. Mais d'où vient cette règle? Est-elle toujours valide? Une étude menée dans 60 fermes laitières du Québec a tenté de vérifier le tout. Les résultats ont montré l'apparition de problèmes de santé à des taux de 3,21 ppm et plus. On est loin de notre mythique 1 ppm... Étonnant non?

Source ; Dubuc, Jocelyn et al. (2015-10-01). « Les mycotoxines, ces mal-aimées! ». Le producteur de lait québécois

## Soirée hommage

# La relève agricole de la Chaudière-Appalaches

Le 6 février avait lieu, à Saint-Sylvestre, la troisième édition de la soirée hommage de La relève agricole de la Chaudière-Appalaches. Pour l'occasion, plus de 200 personnes se sont rassemblées pour participer à cet événement.

Réalisée par la relève et pour celle-ci, cette soirée hommage visait à souligner le travail acharné des agriculteurs et des agricultrices de moins de 40 ans ayant acquis au moins 50 % des parts d'une entreprise agricole ou démarré leur propre entreprise au cours de la dernière année. Il va sans dire que ceux-ci ont su faire preuve de passion et de détermination pour concrétiser leur projet.

Il est toujours aussi impressionnant de constater que la relève agricole est présente activement dans le milieu et que celle-ci représente la nouvelle génération des décideurs agricoles.

**Nous tenons à féliciter les participants représentant la Ferme Lait Porc MC, Ferme MR Larochelle, Ferme Roylak et Ferme Poytech qui ont été honorés lors de cette occasion.**



MM. Yan et Alex Berthiaume, Ferme Lait Porc MC



M. Martin Larochelle, Ferme MR Larochelle



M. Keven Roy, Ferme Roylak



M. Michaël Roy, Ferme Roytech

# Félicitations!

## Des efforts récompensés

### Fondation du Cégep Lévis-Lauzon

17 février 2016

Cette année encore, la Fondation du Cégep Lévis-Lauzon a remis plusieurs bourses aux étudiants du programme Gestion et technologies d'entreprise agricole. Des félicitations toutes particulières à M. Pierre Chatigny récipiendaire de la Bourse Agri-Marché qui lui a été remise par M. Serge Lacasse, gérant des ventes du département des grains. M. Michaël Bellemarre, directeur général de la Fondation du Cégep de Lévis-Lauzon et Mme Germaine Fortier, coordonnatrice au département de Gestion et technologies d'entreprise agricole ont tous deux assisté à la cérémonie de la remise des bourses.



Photo (de gauche à droite) : M. Daniel Carrier, professeur au département de Gestion et technologies d'entreprise agricole, Pierre Chatigny, boursier, Serge Lacasse, gérant des ventes du département des grains chez Agri-Marché et Mme Michèle Bilodeau, directrice générale de la Fondation.

# UNE PROTECTION COMPLÈTE, SANS COMPROMIS

La maladie associée au circovirus porcin (MACVP) et la pneumonie à mycoplasme sont deux des maladies porcines les plus dévastatrices sur le plan économique. Vous ne devriez pas avoir à faire de compromis au chapitre de l'efficacité, de l'innocuité, du rendement ou de la commodité d'un vaccin pour que les porcs puissent bénéficier de la meilleure protection qui soit.

Des normes rigoureuses ont été appliquées lors de la mise au point de Fosterera<sup>MD</sup> PCV MH, durant laquelle la santé de votre entreprise est demeurée au cœur de nos préoccupations. Ce vaccin combiné offre la commodité et la flexibilité d'une administration en une dose ou en deux doses, dans un seul flacon.

PROTECTION ACCRUE CONTRE *M. HYO*

JUSQU'À

75%<sup>1</sup>

DANS LES CAS DE MACVP,  
TAUX DE SURVIE DÉMONTRÉ DE

98%<sup>2</sup>

RÉACTIONS AU POINT D'INJECTION

86%

MOINS NOMBREUSES<sup>4</sup>

REVENU BRUT JUSQU'À 4,4 % PLUS ÉLEVÉ =  
HAUSSE DE JUSQU'À

9000\$

DU REVENU BRUT<sup>3</sup>

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS SUR FOSTERA PCV MH, RENDEZ-VOUS SUR ZOETIS.CA OU COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE REPRÉSENTANT ZOETIS.

 **Fosterera**<sup>MD</sup>  
PCV MH

**zoetis**

Références

1. Nitzel, G., Bubolz, J., Smutzer, M., Rummels, P., Taylor, L. Efficacy of Fosterera PCV MH VS other combination vaccines following dual challenge with *Mycoplasma hyopneumoniae* and PCV2. Affiche présentée à l'occasion de la 2015 Allen D. Leman Swine Conference.

2. Cowles, B., Nitzel, G., Smutzer, M., Neuberger, D., Amadio, D.M. Comparative evaluation of two dose PCV/Mhyopneumoniae combination vaccination protocols in swine challenged with PCV and Mhyopneumoniae. Affiche 72. 2015 AASV Annual Meeting: Beyond Our Oath: Integrity, Intensity, Professionalism.

3. Cowles, B., Greiner, L.L., Neuberger, D., Nitzel, G., Rapp-Gabrielson, V., Smutzer, M., Amadio, D.M. Comparative evaluation of two dose PCV/Mhyopneumoniae combination vaccination protocols in swine challenged with PCV and Mhyopneumoniae. Affiche 48. 2014 AASV Annual Meeting: Our Oath in Practice.

4. Nitzel, G., Bubolz, J., Smutzer, M., Rummels, P., Taylor, L. Safety of Fosterera PCV MH vs Other Combination Vaccines. Affiche présentée à l'occasion de la 2015 Allen D. Leman Swine Conference.

# ÉNIGME

J'ai 192 poule.

Poule ne prend pas de « s » pourquoi ?

# SUDOKU

Règles du jeu : vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une seule fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

		6						4
7		5			1			3
	3		8	2				
	4	9						5
1			5	9	7			2
5						9	1	
				8	4		2	
2			9			4		1
6						3		

# MOT CACHÉ

14 lettres cachées  
QUALIFICATIF

- |  |                      |   |  |                   |  |  |   |
|--|----------------------|---|--|-------------------|--|--|---|
| <b>A</b><br>ALPGE<br>ALPES<br>ALPINISME<br>ALTITUDE<br>ANDES<br>APLOMB<br>ARMOR<br>ASCENSION | <b>B</b><br>BALISAGE | <b>C</b><br>CAMPING<br>CANYONING<br>CASCADE<br>CHALET | <b>D</b><br>DÉGEL<br><b>E</b><br>ESCALADE<br>EVEREST | <b>F</b><br>FORÊT | <b>G</b><br>GLACIER<br><b>H</b><br>HIMALAYA<br><b>M</b><br>MASSIF<br>MONTAGNE<br><b>N</b><br>NEIGE<br><b>O</b><br>OISANS | <b>P</b><br>PANORAMA<br>PISTE<br><b>R</b><br>RANDONNÉE<br>RAQUETTES<br>REMONTÉE<br>ROCHEUSES<br><b>S</b><br>SIERRA<br>SOMMET | <b>T</b><br>TÉLÉPHÉRIQUE<br>TERTRE<br>TOURISME<br>TRANSAT<br>TREKKING |
|--|----------------------|---|--|-------------------|--|--|---|

L	S	P	I	S	T	E	E	D	A	L	A	C	S	E	E
E	O	A	E	X	M	E	E	A	M	A	R	O	N	A	P
G	M	P	U	G	O	G	E	T	R	A	N	S	A	T	S
E	M	L	Q	L	N	A	N	E	T	T	O	E	R	E	E
D	E	O	I	A	T	P	N	M	E	A	I	T	C	R	D
A	T	M	R	C	A	L	O	S	L	M	S	T	A	T	N
C	A	B	E	I	G	A	D	I	A	A	N	E	M	R	A
S	L	A	H	E	N	R	N	R	H	S	E	U	P	E	H
A	P	L	P	R	E	M	A	U	C	S	C	Q	I	K	I
C	I	I	E	O	R	O	R	O	D	I	S	A	N	K	M
A	N	S	L	F	O	R	E	T	I	F	A	R	G	I	A
R	I	A	E	C	A	N	Y	O	N	I	N	G	N	N	L
R	S	G	T	E	D	U	T	I	T	L	A	E	A	G	A
E	M	E	I	R	R	E	M	O	N	T	E	E	I	E	Y
I	E	S	E	P	L	A	E	V	E	R	E	S	T	G	A
S	N	A	S	I	O	R	O	C	H	E	U	S	E	S	E

TROUVEZ LES  
7 ERREURS!



# UNE PROTECTION COMPLÈTE, SANS COMPROMIS

La maladie associée au circovirus porcin (MACVP) et la pneumonie à mycoplasme sont deux des maladies porcines les plus dévastatrices sur le plan économique. Vous ne devriez pas avoir à faire de compromis au chapitre de l'efficacité, de l'innocuité, du rendement ou de la commodité d'un vaccin pour que les porcs puissent bénéficier de la meilleure protection qui soit.

Des normes rigoureuses ont été appliquées lors de la mise au point de Fosterera<sup>MD</sup> PCV MH, durant laquelle la santé de votre entreprise est demeurée au cœur de nos préoccupations. Ce vaccin combiné offre la commodité et la flexibilité d'une administration en une dose ou en deux doses, dans un seul flacon.



DANS UNE ÉTUDE RÉCENTE, LES PORCS AYANT REÇU LE VACCIN FOSTERA PCV MH ONT PRÉSENTÉ JUSQU'À **75 % MOINS** DE LÉSIONS PULMONAIRES ATTRIBUABLES À *MYCOPLASMA HYOPNEUMONIAE (M. HYO)* QUE LES PORCS AYANT REÇU LES VACCINS INGELVAC CIRCOFLEX<sup>MD</sup> et INGELVAC MYCOFLEX<sup>MD1</sup>.



DANS UN CONTEXTE RÉEL DE MALADIE, FOSTERA PCV MH **A ENTRAÎNÉ UNE DIMINUTION NUMÉRIQUEMENT PLUS IMPORTANTE DU TAUX DE MORTALITÉ** ATTRIBUABLE AU CIRCOVIRUS PORCIN DE TYPE 2 (PCV2) QUE CIRCUMVENT<sup>MD</sup> PCV-M G2<sup>3</sup>.



DANS UNE ÉTUDE RÉCENTE, LES RÉACTIONS AU POINT D'INJECTION ATTRIBUABLES À FOSTERA PCV MH ONT ÉTÉ **NETTEMENT MOINS NOMBREUSES** ET MOINS GRAVES QUE CELLES ASSOCIÉES À CIRCUMVENT<sup>MD</sup> PCV M4<sup>1</sup>.



DANS UNE ÉTUDE, FOSTERA PCV MH A CONTRIBUÉ À **GÉNÉRER UN REVENU BRUT JUSQU'À 4,4 % PLUS ÉLEVÉ, COMPARATIVEMENT AUX VACCINS CONCURRENTS<sup>3</sup>**. UNE AUTRE ÉTUDE A PRODUIT DES RÉSULTATS SIMILAIRES : FOSTERA PCV MH A PERMIS LA MISE EN MARCHÉ DE PRÈS DE 5 % PLUS DE PORCS ET A GÉNÉRÉ UN NOMBRE TOTAL DE LIVRES ET UN REVENU BRUT PRÈS DE 3 % PLUS ÉLEVÉS<sup>2</sup>.

**POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS SUR FOSTERA PCV MH, RENDEZ-VOUS SUR ZOETIS.CA OU COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE REPRÉSENTANT ZOETIS.**

 **Fosterera**<sup>MD</sup>  
PCV MH

**zoetis**

#### Références

1. Nitzel, G., Bubolz, J., Smutzer, M., Runnels, P., Taylor, L. Efficacy of Fosterera PCV MH VS other combination vaccines following dual challenge with *Mycoplasma hyopneumoniae* and PCV2. Affiche présentée à l'occasion de la 2015 Allen D. Leman Swine Conference.
2. Cowles, B., Nitzel, G., Smutzer, M., Neuberger, D., Amodie, D.M. Comparative evaluation of two dose PCV/Mhyopneumoniae combination vaccination protocols in swine challenged with PCV and Mhyopneumoniae. Affiche 72. 2015 AASV Annual Meeting: Beyond Our Oath: Integrity, Intensity, Professionalism.
3. Cowles, B., Greiner, L.L., Neuberger, D., Nitzel, G., Rapp-Gabrielson, V., Smutzer, M., Amodie, D.M. Comparative evaluation of two dose PCV/Mhyopneumoniae combination vaccination protocols in swine challenged with PCV and Mhyopneumoniae. Affiche 48. 2014 AASV Annual Meeting: Our Oath in Practice.
4. Nitzel, G., Bubolz, J., Smutzer, M., Runnels, P., Taylor, L. Safety of Fosterera PCV MH vs Other Combination Vaccines. Affiche présentée à l'occasion de la 2015 Allen D. Leman Swine Conference.

# User d'audace pour maximiser ses revenus

Prêt à relever un défi de taille, M. Robert Lapointe fait l'acquisition en 1990 de l'ancienne ferme laitière familiale située à Saint-André-de-Kamouraska. Pourquoi cet achat représentait-il un défi? Tout simplement parce que depuis cinq ans, la ferme était inactive et que, pour la rendre fonctionnelle à nouveau, d'importants investissements étaient nécessaires. Grâce à son désir de donner un second souffle à l'entreprise, il devient la troisième génération à opérer la ferme familiale.

## Des débuts réfléchis

M. Lapointe commence par modifier le bâtiment existant dans le but de faire l'élevage de vaches de boucherie. Au total, 50 bêtes peuvent y loger. La terre compte, quant à elle, 220 acres en cultures. À l'époque, M. Lapointe fait aussi des travaux à forfait de balles rondes dans les environs.

## Vers la production porcine

Afin d'augmenter les revenus de l'entreprise, M. Lapointe décide de diversifier ses activités et se tourne vers la production porcine. En 1998, il construit une porcherie de 45 pi par 300 pi ayant une capacité de 1 600 porcs. La construction neuve est chambrée en six sections, et les parcs sont partiellement lattés avec des zones de confort. La ferme dispose d'un système d'alimentation semi-liquide et d'une ventilation naturelle. L'ajout d'un autre bâtiment identique a lieu en 2002, portant le nombre de porcs à 3 200. Cinq ans plus tard, l'entreprise achète une terre de 130 acres. Les principales cultures exploitées sont l'avoine, le blé et le canola.

## La sécurité du revenu avant tout

Client chez Agri-Marché depuis 2006, M. Lapointe a toujours souhaité atteindre un certain niveau de performance tout en sécurisant son revenu. De 2006 à 2013, l'entreprise se concentre sur la production à forfait et parvient à atteindre des résultats exceptionnels.

En 2013, l'entreprise élabore un plan d'affaires avec Agri-Marché afin de maximiser les revenus du secteur porcin, le tout en produisant des porcs comme client indépendant. Un grand saut que le producteur ne regrette pas aujourd'hui! Le *pool*

d'engraissement disponible depuis janvier 2014 a été utilisé pour appuyer son initiative. Rappelons que cet outil a été développé dans le but de stabiliser et de sécuriser les revenus des producteurs. Dans le cas de M. Lapointe, le changement s'est avéré un franc succès! Les performances de l'entreprise combinées au contexte de la rentabilité de 2014 ont permis de bâtir une profitabilité pour faire face aux soubresauts des marchés.

Quand on a le désir de sécuriser ses actifs, il ne faut pas compter sur le hasard pour obtenir des performances à la hauteur de nos attentes. M. Lapointe fait preuve de rigueur en appliquant les règles d'élevage :



1. Suivi rigoureux du programme alimentaire afin d'optimiser le gain journalier en fonction des phases d'élevage.
2. Ajustement des trémies deux fois par jour afin d'éviter le gaspillage de moulée.
3. Contrôle de ventilation naturelle très performant afin de maîtriser à la perfection le changement d'air et le chauffage adéquat.



Alexandre Cloutier, agr.  
CONSEILLER TECHNIQUE  
EN PRODUCTION PORCINE  
AGRI-MARCHÉ INC.



4. Gestion d'élevage : chaque bâtiment a un enclos réservé aux porcs plus petits et/ou décrocheurs situé dans un endroit stratégique pour une température plus élevée et une régie plus appropriée.

5. Utilisation de codes de couleur à la pesée des porcs afin de réduire la manipulation inutile de ces derniers.



### Inspirer la relève

Si M. Lapointe a d'aussi bons résultats, c'est également parce qu'il travaille de façon réfléchi et avec beaucoup d'assiduité. Ses deux tournées par jour lui permettent d'avoir un œil averti sur sa production. Pour lui, assurer l'avenir de son entreprise passe par un travail bien fait et l'audace de prendre des risques calculés. Ce sont ces valeurs que M. Lapointe inculque à son fils Jonathan, un passionné d'agriculture. Ce dernier détient un diplôme d'études professionnelles (DEP) du Centre de formation agricole de Saint-Anselme et travaille à temps plein sur la ferme depuis 2009. En 2014, il obtient une attestation d'études collégiales (AEC) de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), campus de La Pocatière. Jonathan partage avec son père le désir d'accroître les performances de la ferme en travaillant intelligemment et, comme la pomme ne tombe jamais bien loin de l'arbre, il démontre lui aussi l'envie de relever des défis pour assurer la pérennité de l'entreprise familiale.

### Performances d'élevage 2015 :

- Porcs entrés : 9 858
- Mortalité : 1,51 %
- Conv. gain poids vif ajusté (26-122 kg) : 2,50
- G.M.Q ajusté : 963 g/jour
- Poids moyen vendu : 102,9 kg
- % porc sorti 93,5-115,49 kg : 96,13 %
- Indice moyen : 111,70



**Agri-Marché est très fier d'être complice de la réussite de la famille Lapointe!**

# Le rôle du poids à la naissance et au sevrage dans l'amélioration de la productivité



**Zhou Xiaoping**  
DIRECTEUR DES VENTES ET SERVICES  
HYPOR CHINA

L'amélioration de la productivité passe par l'amélioration du poids à la naissance et au sevrage, de l'homogénéité (du poids) et de la viabilité des porcelets. Je partage ici mon expertise en expliquant comment le poids à la naissance et au sevrage peuvent permettre de maximiser la capacité à sevrer.

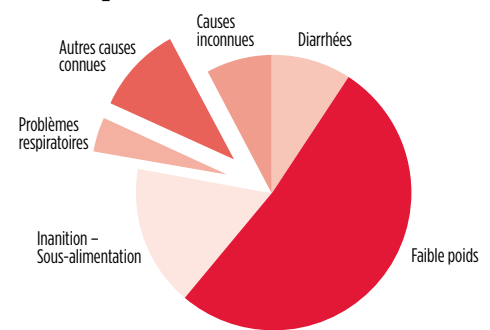
Le poids des porcelets à la naissance et au sevrage constitue un important facteur permettant d'estimer la capacité à sevrer d'une truie. L'objectif premier des producteurs consiste à produire des portées de grande taille de porcelets de bonne qualité, avec de bon poids à la naissance et qui sont aussi homogènes. En poursuivant cet objectif, on obtiendra un plus grand nombre de porcelets sevrés dont le poids sera également plus élevé, ce qui éventuellement se traduira par plus de kilogrammes de viande de porc pouvant être commercialisés dans la chaîne de valeur de la viande de porc.

*« Le plus petit porcelet de la portée annule la marge que génère le plus gros porcelet. »*

L'héritabilité du poids moyen à la naissance de chaque porcelet et celle du poids total de toute la portée est respectivement de 0,25 et de 0,15. Cependant, la taille de la portée et la qualité des porcelets ont une corrélation négative. Des recherches montrent qu'avec chaque porcelet né supplémentaire, le poids à la naissance diminue de 40 g et la variabilité augmente. Aussi, si maximiser la taille de portée s'avère le seul objectif, le poids à la naissance et l'homogénéité vont se détériorer. D'autres recherches indiquent que 62% des porcelets ayant un poids à la naissance de 800 à 900 g ne survivent pas. De plus, il a également été observé qu'il faut 2,7 jours supplémentaires pour que les porcelets pesant de 1,1 à 1,3 kg atteignent le poids de marché.

La Figure 1 montre qu'un faible poids à la naissance représente la principale cause de mortalité des porcelets pendant la lactation aux États-Unis (USDA 2000).

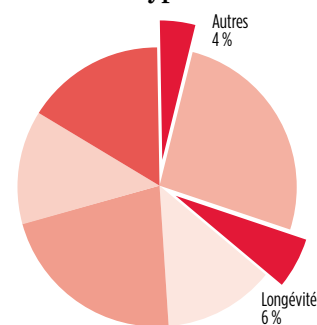
**Figure 1 – Causes de mortalité des porcelets pendant la lactation**



## Que peut-on améliorer par la génétique?

La génétique joue un rôle important dans l'amélioration du poids à la naissance et au sevrage. L'indice de sélection des lignées femelles Hypor (présenté à la Figure 2) comprend la qualité des porcelets, un facteur majeur contribuant à la valeur génétique totale d'un animal reproducteur.

**Figure 2 – Indice de sélection des lignées femelles Hypor**



Les critères importants dont on tient compte en sélection sont la qualité des tétines, le nombre

de tétines et leur disposition (accès facile) ainsi que la force physique de la truie. Cette combinaison de critères produira des truies capables de sevrer des portées de grande taille.

## Stratégies alimentaires

Pour augmenter le poids du porcelet à la naissance, on augmente habituellement la consommation alimentaire de la truie au cours des 21 à 28 derniers jours de gestation. Généralement, cette augmentation correspond à environ 2,6 à 2,8 kg pour les cochettes alors qu'elle représente de 2,8 à 3,0 kg pour les truies plus âgées. Cette stratégie permet également d'éviter un bilan énergétique négatif avant le début du travail lors de la mise bas. Elle stimule la truie à consommer plus d'aliments en début de lactation et facilite le travail lors de la mise bas.

## Santé et logement

La truie doit être en bonne santé, ce qui est essentiel lors de la saillie. La santé de la truie contribuera à obtenir un meilleur poids à la naissance. Il faut également offrir les soins nécessaires afin que les truies ne développent pas le syndrome d'agalactie post-partum (SAPP).

Idéalement, les prostaglandines ne devraient pas être utilisées trop tôt pendant la gestation afin de protéger le fœtus en développement. Dans les fermes ayant un intérêt économique pour la synchronisation du travail en mise bas, une recherche détaillée sur la durée moyenne de la gestation devrait être effectuée, de sorte que ces hormones soient utilisées de manière appropriée. En général, le poids à la naissance de chaque porcelet augmente de 70 g pour chaque jour supplémentaire de gestation au-delà de 113 à 118 jours.

Une bonne implantation entre 12 et 24 jours s'avère vitale. Il faut s'assurer que les truies ne soient soumises à aucun stress autour de cette période de gestation. Rassembler les truies à ce moment affectera la façon dont les structures embryonnaires initiales (blastomères) s'implanteront sur la paroi utérine ainsi que leur développement subséquent comme embryons, ce qui aura un impact sur le poids à la naissance.

Sécher les porcelets dès que possible après la naissance s'avère être très important ceci leur évitant l'hypothermie, l'inanition et l'hypoglycémie, toutes pouvant éventuellement conduire à une mortalité.

## Caractéristiques physiques chez la truie favorisant des porcelets avec un bon poids à la naissance

Lorsqu'on gère des portées de grande taille, on doit s'assurer que tous les porcelets reçoivent suffisamment de colostrum au cours des six premières heures suivant la naissance. Ils doivent aussi recevoir un apport adéquat de lait jusqu'au sevrage. Il y a une corrélation directe entre l'ingestion de colostrum et la survie au cours des premières 48 à 72 heures de vie d'un porcelet.

Lorsque c'est possible, les cochettes devraient être stimulées pour produire du lait afin d'allaiter de 12 à 14 porcelets homogènes, pleins d'énergie et en santé. Cela assurera un bon

développement mammaire et une meilleure capacité à produire de grandes quantités de lait de qualité supérieure pour les portées à venir.

Les efforts de sélection de Hypor ont augmenté la prise alimentaire volontaire de la truie. L'efficacité s'est également améliorée. Entretemps, le programme génétique de Hypor a été orienté sur l'augmentation du gain de poids entre la naissance et le sevrage. Ceci a également conduit à l'amélioration de la production laitière de la truie. Résultat : Hypor a produit des truies capables de convertir les aliments en lait avec une grande efficacité et qui peuvent maintenir une bonne capacité d'ingestion, même dans les conditions les plus difficiles, telles que celles des régions très chaudes.

Les cochettes sélectionnées doivent avoir un grand nombre de tétines fonctionnelles; elles doivent recevoir leur première insémination à environ 140 kg pour assurer une bonne capacité utérine. Les cochettes ayant bénéficié d'une période de quarantaine et d'adaptation à la ferme semblent produire des porcelets ayant un meilleur poids à la naissance.

## Gestion délicate du sevrage

Il n'est pas recommandé de sevrer trop tôt. Le sevrage devrait être considéré comme une question de poids et non de date! Pendant la lactation, les porcelets gagnent de 250 à 275 g de poids par jour; ceci signifie que retarder l'âge du sevrage peut s'avérer une décision efficace pour s'assurer que les porcelets obtiennent un poids plus élevé au sevrage. Chaque jour supplémentaire en lactation peut représenter un gain de poids additionnel de 250 g par porcelet sevré, entraînant une économie de deux jours en engraissement.

Dans une recherche, les portées ont été subdivisées en deux catégories : celles pour lesquelles il n'y a qu'une faible variation entre les poids à la naissance et celles pour lesquelles il existe une grande variation entre les poids à la naissance. Les portées ayant une faible variation entre les poids à la naissance ont obtenu un plus grand nombre de porcelets sevrés pesant plus de 5,25 kg à 22 jours (72 % comparativement à 67 %), moins de mortalité avant le sevrage (10,6 porcelets comparativement à 13,9), moins de jours entre le sevrage, un poids de 102 kg (161 jours comparativement à 167), et plus de viande de porc vendue par tonne d'aliments (268 kg comparativement à 259). Le programme génétique de Hypor est orienté de manière à diminuer la variation du poids à la naissance et au sevrage.

La capacité de sevrer englobe tous les aspects des performances de reproduction des truies, puisque ceci définit la capacité de production basée sur le poids au sevrage tout au long de la vie productive d'une truie. Une truie ayant un bon potentiel produira systématiquement de grandes portées homogènes. Ces portées produiront des porcs dont la croissance sera plus rapide et plus efficace et généreront des porcs d'abattage de grande qualité.

*« Les poids à la naissance doivent être connus, même si cela augmente la tâche de travail. » - John Gadd*

# Maximiser les kilogrammes de viande produite



**Mathieu Couture**, agr.  
CONSEILLER EN PRODUCTION PORCINE  
AGRI-MARCHÉ INC.

Au mois de février dernier avaient lieu les journées d'information d'Agri-Marché auxquelles j'ai eu le privilège de participer à titre de conférencier. Nouveauté cette année : l'après-midi en production porcine était divisé en deux sections, soit le volet maternité et le volet pouponnière/engraissement. Côté finition, l'accent a été mis sur la production de kilogrammes de viande et non sur le nombre de porcs sortis. Après une conférence, fort intéressante, de Dr Fournaise d'Olymel sur les marchés d'export et les cas problèmes rencontrés à l'abattoir pénalisant la chaîne de valeur, j'ai ciblé ma présentation sur des petits détails à la ferme pouvant maximiser les kilogrammes de viande produite.

## Les voici en rafaes :

- Après discussion avec des vétérinaires, rien de mieux que de commencer un élevage avec une trousse d'injectables de base. Pensez avoir sous la main quelques antibiotiques et anti-inflammatoires. Afin d'assurer une pleine

efficacité des produits, portez attention aux dates d'expiration et surtout, aux conditions d'entreposage.

- Côté dosage, sortez votre tableau résumé des injectables donnés à la ferme que nous revoyons chaque année lors des validations AQC. Les

## Résumé des injectables à la ferme

Nom du produit	Rx ou non	Raison de l'utilisation de ce produit	Utilisée à cette fin, la dose est :	Voie d'administration	Contre-indication du produit, précaution et mise en garde	À quel endroit le médicament est-il conservé?	Délai d'attente (jours)
Dexaméthasone 5	Rx	Anti-inflammatoire	1 cc/45 kg pour 3 jours avec antibiotiques	IM	Risque d'avortement	Pharmacie	2 jours
Excenel RTU	Rx	Prévention de la diarrhée	1 cc/17 kg	IM	Garder au réfrigérateur pas plus de 7 jours	Pharmacie	2 jours
Pen-Aqueous	Rx	Fièvre, mammite et métrite	1 cc/4,5 kg porcelet	IM	Réactions allergiques		21 jours
Draxxin 50	Rx	Problème respiratoire	1 ml/40 kg porc, 1 seule injection max./2,5 ml	IM		Pharmacie	8 jours
Trim Sulfa	Rx		1 sachet/5 300 kg de poids vif/jour, pendant 5 jours	E		Pharmacie	30 jours
Dexaméthasone 2	Rx	Anti-inflammatoire	600 gr/14 000 kg/jour, traitement 5 jours	IM	Pas administrer aux femelles gestantes, risques d'avortement	Pharmacie	2 jours
Salielec Salicylate Électrolytes 80 %	Rx	Déshydratation	Anti-inflamatoire	E		Pharmacie	1 jour
Ampicilline soluble 500 g	Rx		Anti-inflamatoire	E		Pharmacie	8 jours

représentants et les conseillers peuvent même vous le plastifier. Il suffit de le demander!

- La médication dans l'eau est souvent recommandée par un vétérinaire lorsqu'une bonne partie du troupeau démontre des signes cliniques de maladie. Encore une fois, un bon dosage est primordial. Trop d'eau ou pas assez d'eau dans votre chaudière après 24 heures est un signe de sous-dosage ou de surdosage. La clé pour un traitement efficace : réajuster la quantité d'eau chaque jour. Généralement, nous calculons qu'un porc boit quotidiennement environ 10 % de son poids vif. Cette mesure nous sert de calcul pour la première journée. Toujours garder en tête que ce chiffre est théorique.

- Exemple :

Poids porcelet :	7 kg
Eau/poids	10 %
Nombre :	1 200
Dosage :	1/100
<b>Quantité d'eau dans la chaudière</b>	
$(7 \text{ kg} \times 10 \% \times 1\,200) / 100 = 8,4 \text{ L d'eau}$	

- La présence de vers intestinaux peut également nuire à votre élevage. Comment les percevoir? En analysant le pourcentage de taches blanches sur le foie dans vos rapports de viscères sur le site de la mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec. Un pourcentage supérieur à 10 requiert une attention. Pour les forfaitaires, demandez à votre conseiller d'examiner ces rapports. Les vers intestinaux enlèvent le marché des boyaux (moins de kilogrammes de viande) et augmentent la conversion alimentaire (CA). La meilleure façon de les éliminer est de laver à l'eau chaude entre les élevages et de traiter les porcs à la pipérazine aux semaines 6, 10 et 14 d'engraissement. Si vous êtes confrontés à cette problématique, demandez des conseils à votre vétérinaire.

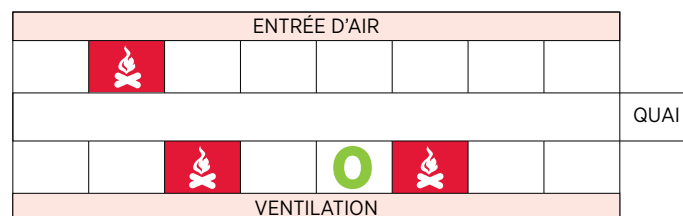
Année - Semaine	Viscères inspectés	Foies : taches		Poumons : L.C.V. -10 %		Poumons : L.C.V. +10 %	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
2015 - 50	216	16	7,4	2	0,9	0	0,0
2015 - 49	494	72	14,5	19	3,8	0	0,0
2015 - 47	446	56	12,5	22	4,9	2	0,4
2015 - 46	237	35	14,7	8	3,3	0	0,0
<b>GRAND TOTAL</b>	<b>1 393</b>	<b>179</b>	<b>12,8</b>	<b>51</b>	<b>3,6</b>	<b>2</b>	<b>0,1</b>

- Que ce soit en pouponnière, en engraissement ou en sevrage-abattage, le triage est un incontournable. Prenez le temps à l'entrée de faire des parcs de petits, de moyens et de gros. Ce travail sera récompensé jusqu'à la sortie vers l'abattoir. Pour ce qui est des soins, votre attention doit être majoritairement concentrée sur quelques parcs (injections, trémies et chaleur supplémentaire).

À la sortie, vous sauvez du temps au pesage étant donné que vos gros porcs seront regroupés au même endroit. Les premières pesées seront alors plus courtes à effectuer.

- Pour la ventilation et le chauffage, il n'y a pas deux bâtiments identiques. Par contre, le standard veut qu'on abaisse la température de 1 °F par semaine tout en augmentant le minimum du stage 1 de 5 %. Un porc qui a chaud mange moins et augmente, au final, sa CA. Votre conseiller peut vous guider dans l'amélioration de la ventilation et du chauffage de vos bâtiments.

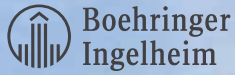
L'emplacement du parc de porcs malades se retrouve trop souvent près du quai de chargement. C'est plus vite pour sortir les morts! Erreur. Généralement, c'est le pire endroit pour la ventilation et la température. Si les porcs malades sont situés près de l'entrée d'air et que celle-ci est trop ouverte, l'air froid tombera directement sur eux... L'endroit idéal est du côté des ventilateurs, vis-à-vis une source de chaleur.



- Concernant les traitements au quotidien, une action rapide est à privilégier pour les cas faciles à traiter. N'attendez pas le lendemain pour traiter un porc, il est souvent déjà trop tard. Ayez en mains vos injectables lors des tournées. De ce fait, vous maximiserez la chaîne de valeur de toute la production porcine.

En terminant, il faut toujours garder en tête qu'en 2016, vous vendez des kilogrammes de viande de porc et non 220 porcs à l'abattoir. Plus vous portez attention au quotidien, plus la paie ou votre pourcentage dans la bonne strate de poids sera élevé.

Bonne tournée!



Boehringer  
Ingelheim

L'équipe des vaccins porcins



# SAUVEZ VOTRE BACON

Protection complète  
contre le PCV2 grâce à la  
**PUISSANCE**  
d'une seule dose avec

| Ingelvac CircoFLEX® |

Ingelvac® PRRS

Ingelvac MycoFLEX®

Ingelvac  
CircoFLEX®

Enterisol® Ileitis

Ingelvac 3FLEX®

# On nourrit le monde



Olymel exporte aujourd'hui ses produits dans plus de 65 pays à travers le monde. C'est l'histoire d'une réussite commune, de la ferme à la table. Une réussite basée sur la qualité, la recherche, l'innovation et surtout, l'écoute des consommateurs, ceux d'ici et ceux d'ailleurs.

[olymel.ca](http://olymel.ca)



On nourrit le monde

depuis **25** ans

# Êtes-vous efficaces... alimentairement parlant?

En 2011 avait lieu une première édition de la Conférence internationale sur l'efficacité alimentaire chez le porc. Cette rencontre fut un énorme succès et a permis de réaliser qu'il y avait trop peu d'information nouvelle et de recherches pertinentes sur le sujet. Pourtant, toute l'industrie le sait : l'efficacité alimentaire est un paramètre clé des coûts d'alimentation. Depuis 2011, beaucoup de chemin a été fait sur le sujet : sondage à travers l'industrie, projets de recherche spécifiques, outils calculateurs disponibles, livres publiés et feuillets d'information édités. En octobre dernier, une seconde édition de cet événement a eu lieu, regroupant au-delà de 40 conférenciers. Dans ce texte, vous trouverez les éléments pertinents à partager, issus de ces journées.



**Emmanuelle Lewis**, M. Sc., agr.  
SUPERVEISEURE NUTRITION, R&D  
AGRI-MARCHÉ INC.

## L'efficacité alimentaire, la conversion alimentaire et le revenu net

L'efficacité alimentaire se définit comme le nombre total de kilogrammes de gain produit sur le nombre total de kilogrammes d'aliment consommé; c'est donc l'inverse de la conversion alimentaire (kg d'aliment/kg de gain) et surtout, c'est le paramètre de performance le plus considéré. Avec les coûts actuels d'alimentation, un point de conversion (0,01) vaut 0,35 \$ par porc, et plus l'aliment est dispendieux, plus cher vaut le point de conversion. Fortement reliée au revenu net, puisqu'elle influence le coût d'alimentation global de la ferme, la meilleure efficacité alimentaire n'est pas toujours garante du plus gros revenu net! En effet, à court terme, plus d'argent sera dépensé pour améliorer un paramètre que ce qu'il permet lui-même d'économiser (changement de génétique, nouvelles trémies). Par contre, pour prendre de bonnes décisions, il faut regarder le retour sur investissement à moyen terme.

## Les facteurs d'importance à la ferme

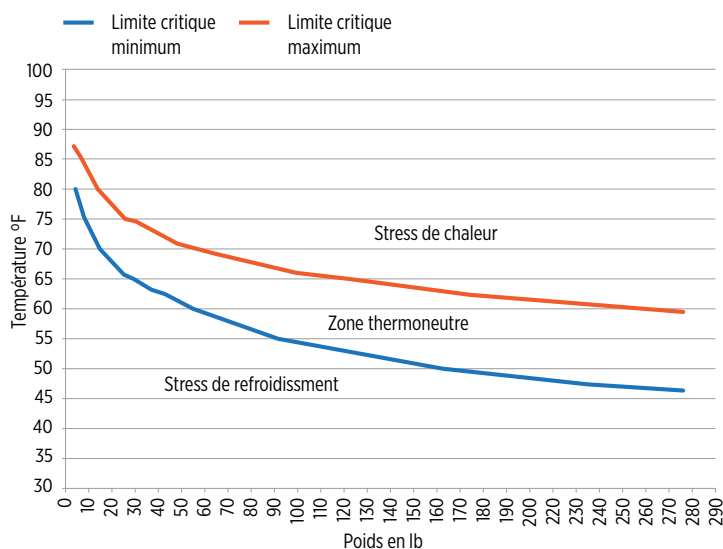
L'environnement retrouvé dans les fermes influence l'efficacité alimentaire de façon significative. Cela saute aux yeux lors de l'analyse des performances des différents lots nourris avec les mêmes aliments et utilisant des animaux de même génétique. La variabilité des performances est telle qu'il apparaît évident que certaines conditions à la ferme jouent un rôle. Entre autres,

la température et l'humidité sous la zone de confort de l'animal nuiront à l'efficacité alimentaire du troupeau. Bien qu'au Québec, les porcs souffrent moins de la chaleur, ils peuvent par contre souffrir du froid. Prenons l'exemple de jeunes porcelets qui démarrent dans un engraissement sevrage-abattage mal adapté. Le porc étant homéotherme, il maintiendra sa température corporelle à l'intérieur d'une zone adéquate (Figure 1). En dehors de la zone dite neutre, ce maintien de température « coûtera » de l'énergie et affectera la conversion alimentaire du porc (Tableau 1). De même, un mauvais ajustement des trémies et un accès à l'eau inadéquat affecteront l'efficacité de l'animal. Plusieurs recommandations sur les espaces dédiés aux trémies ont été mises à jour récemment en raison de l'augmentation du poids d'abattage et de la plus grande popularité du sevrage-abattage. Une conférence intéressante sur le sujet a été présentée par Brian Melody et Jean Poulin au Porc Show en décembre 2015 ([leporcshow.com/programmation#conferences](http://leporcshow.com/programmation#conferences)).



**Figure 1 – Température effective chez le porc en fonction du poids corporel**

La température effective est un meilleur indicateur que la température de l'air puisqu'elle tient compte de l'humidité relative, de la vélocité de l'air, du type de plancher et de l'isolation du bâtiment.



Adapté de T.G. Miller, 2012

**Tableau 1 – Effet de la température sur les performances du porc à l'engrais (25 à 55 kg)**

	Température (°C)		
	10	22,5	35
GMQ (g/j)	770	800	640
IMQ (g/j)	2 200	1 910	1 600
Conversion alimentaire	2,91	2,41	2,52

Adapté de T.G. Miller, 2012

### L'impact de l'animal

Bien au-delà de l'impact de la génétique, l'animal en soit influencera l'efficacité alimentaire obtenue à la fin du lot. La santé jouera un double rôle sur l'efficacité alimentaire en affectant la digestibilité et l'utilisation des nutriments, mais aussi en entraînant généralement une mortalité supérieure. Cette dernière pèsera fort dans la balance si elle survient en finition. Avec les différents épisodes survenus au cours des dernières années (diarrhée épidémique porcine (DEP), syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), mycoplasme), les chercheurs et les producteurs savent combien la maladie peut affecter les performances (Tableau 2). Les moyens tels que la vaccination et certains additifs médicamenteux ou nutritionnels peuvent aider, mais une biosécurité exemplaire sera votre meilleure alliée. Pour chaque pourcentage de mortalité, une perte de 1,5 % de l'efficacité alimentaire est estimée.

**Tableau 2 – Impact de la maladie durant 21 jours sur les performances de porcelets de 16 kg**

Performance 0-21 jours	Témoin	SRRP	DEP	SRRP + DEP
GMQ (g/j)	630a	440b	510ab	340c
IMQ (g/j)	1 040	780	920	730
Efficacité alimentaire	0,61a	0,56a	0,56a	0,47b

Adapté de Gabler, 2015

Également, le poids d'entrée et celui de sortie joueront sur l'efficacité alimentaire. En effet, les jeunes animaux convertissent plus efficacement que les plus vieux. Plusieurs compagnies utilisent une conversion « corrigée » ou « ajustée » pour pallier ce biais et faciliter l'analyse comparative de performances des différents lots.

### L'alimentation, bien plus qu'un mélange d'ingrédients

L'aliment dans son ensemble influence fortement l'efficacité alimentaire. Entre autres, la qualité et la granulométrie des grains qui composent l'aliment, la texture (farine ou cube) ainsi que les déséquilibres de formulation viendront affecter l'efficacité. Par exemple, plus les particules sont fines, meilleure sera la digestibilité et donc, l'efficacité alimentaire. Toutefois, les coûts énergétiques pour moudre plus finement, l'augmentation d'ulcères et les problèmes d'écoulement dans les silos représentent des défis importants. Lors de la conférence, l'équipe de l'Université du Kansas a présenté les conclusions récentes sur la granulométrie idéale (Woodworth et al. 2015).

Les voici :

- Porcelets : l'efficacité alimentaire sera optimale à des tailles de particules de 600 microns. Cependant, si les porcelets ont le choix, ils préfèrent lorsque le maïs n'est pas moulu trop finement.
- Porcs à l'engrais : une mouture aussi fine que 300 microns entraînera une amélioration de l'efficacité alimentaire lorsque les aliments sont servis en farine. Pour des aliments cubés, la mouture optimale sera de 600 microns. Une amélioration de 1 % de la conversion alimentaire sera observée pour chaque réduction de 100 microns. Il ne semble pas y avoir d'intérêt à moudre finement tout l'aliment. Seule une mouture contrôlée de la fraction de grain est nécessaire.

Un aliment bien balancé, avec des ingrédients de qualité et formulé pour satisfaire les besoins des porcs d'un poids spécifique maximiseront les chances d'avoir une bonne efficacité alimentaire. Cependant, certains additifs existent et aideraient à améliorer l'efficacité alimentaire des animaux. La ractopamine est probablement le plus connu et surtout, celui avec la réponse la plus constante. Le Comité ANS du National Pork Board a établi les parts de marché aux États-Unis détenues par différents additifs utilisés en pouponnière et en engraissement, tout en catégorisant la fiabilité des études d'efficacité (Tableau 3).

Au final, les additifs coûtent des sous. C'est pourquoi avant de faire un choix, il faut valider la constance des réponses, être capable de mesurer ou de chiffrer les bénéfices et pouvoir obtenir un retour sur investissement intéressant.

L'efficacité alimentaire restera à la base des productions animales afin d'assurer aux consommateurs des viandes de choix, de qualité et abordables. L'évolution des génétiques, la précision de l'alimentation d'aujourd'hui et les défis sanitaires des dernières années modifient les connaissances sur les facteurs influençant l'efficacité alimentaire. Restons à l'affût, pour le bien de notre revenu!

**Tableau 3 – Additifs (non antibiotiques) utilisés aux États-Unis en pouponnière et en engraissement catégorisés selon la fiabilité des études d'efficacité**

		% des parts de marché aux États-Unis	
		Pouponnière	Engraissement
Bien documenté avec résultats constants	Bêta-agoniste – Ractopamine	n/a	40-60 %
	Castration immunologique	n/a	< 5 %
	Zinc inorganique à haut niveau	>90 %	5-10 %
Bonne documentation avec résultats raisonnables	Ionophores	<5 %	10-20 %
	Cuivre inorganique à haut niveau	60-70 %	60-70 %
	Produit enrichi d'immunoglobuline	>90 %	5-10 %
Un peu de documentation avec potentiel théorique	Acides organiques/sels	>70 %	<5 %
	Oligosaccharides	10-20 %	<5 %
	Cuivre et zinc organiques	10-20 %	5-10 %
	Extraits de yucca	5-10 %	5-10 %

ANS Committee, NPB, 2015



## BIENVENUE DANS L'ÉQUIPE D'AGRI-MARCHÉ

Agri-Marché a le plaisir de vous annoncer l'arrivée de Mme **Mélanie Roy** à titre de conseillère en production porcine pour l'ouest du Québec. Diplômée de l'Université Laval en agronomie, Mélanie a occupé les postes de chargée de projet et de conseillère technique au Centre de développement des porcs du Québec.

Nous lui souhaitons un bon succès dans la poursuite de sa carrière au sein de notre équipe et au service des producteurs porcins qu'elle desservira sur son territoire.

# HYPOR LIBRA

## LA TRUIE LA PLUS ÉQUILIBRÉE AU MONDE

HYPOR  
LIBRA

- Conçue pour durer
- Reproductrice efficace
- *Docile et facile à gérer - La Hypor Libra est adaptée à tous les systèmes Bien Être existants*
- Utilisation efficace de l'aliment
- Avantages en finition



**S'Attendre à Plus**  
[www.hypor.quebec](http://www.hypor.quebec)

# Ça bouge à la Ferme Steve Gagné

Steve Gagné, fils de producteur de porcs de Saint-Narcisse-de-Beaurivage, se dirige dès l'âge de 20 ans sur les traces de ses parents, Mario et Lucie. Il entreprend alors son cours en production porcine au Centre de formation agricole de Sainte-Anselme. Par contre, à mi-parcours, les études ne répondent plus aux aspirations de Steve. Il faut que ça bouge plus, et l'entrepreneur en lui parle très fort! Steve aime beaucoup les tracteurs. Il est un bon opérateur et connaît bien la mécanique. Il est donc tout naturel pour lui de démarrer une entreprise de déneigement. Il se monte une clientèle sur la rive sud de Québec, dans le secteur de Saint-Nicolas... et c'est parti!



**Martin Savoie, T.P.**  
CONSEILLER EN PRODUCTION PORCINE  
AGRI-MARCHÉ INC.



## Anick Pelletier et Steve Gagné, des entrepreneurs dans l'âme

En plus de ce qui a trait au travail de déneigement, Steve doit aussi développer sa capacité à gérer du personnel, car l'entreprise de déneigement emploie jusqu'à 12 employés en saison forte. Parions que les talents de gestionnaire de sa conjointe, qui a une formation en comptabilité et secrétariat, ont aussi été mis à contribution dans cette aventure!

Mais le temps passe, et l'appel de l'agriculture se fait de plus en plus insistant. Steve commence donc à tronquer la neige pour du soya et du maïs. Maintenant, son entreprise se nomme Forfait MLS, et celle-ci cultive 1 350 acres de terre. Il en est le seul propriétaire, mais il peut toujours compter sur son père dans les périodes de semences et de récoltes.

Tout récemment, Anick et Steve ont eu l'occasion d'acheter un engraissement. Le bâtiment était

vendu par la Financière agricole du Québec et était équipé pour garder du porc sur litière. Les 660 places d'engraissement constituaient une excellente option pour engraisser des porcelets de la ferme des parents de Steve. En effet, comme Lucie et Mario manquaient de place, l'achat de la bâtisse devenait plus qu'intéressant. Bref, ça faisait l'affaire de tout le monde!

L'acquisition du bâtiment s'est faite le 20 mai 2015, et les premiers porcelets ont fait leur entrée la dernière semaine d'octobre. Steve et Anick, avec l'aide et les bons conseils de Mario, ont transformé le bâtiment pour qu'il puisse recevoir des porcelets de six kilogrammes en sevrage-abattage. Les rénovations ont donc eu lieu au travers des semences, des arrosages, des battages. Maintenant, le bâtiment est sur lattes avec zone de confort. Il est séparé en deux grandes sections et est muni de trémies sèches et de bols à eau. La ventilation est 100 % mécanisée.

Les conseils de Mélanie Lapointe d'Agri-Marché ont été fort appréciés pour s'assurer que les lieux répondraient bien aux besoins des porcs en sevrage-abattage. Elle a une bonne connaissance des besoins de transformation des bâtiments, ayant accompagné plusieurs producteurs dans cette démarche au cours de la dernière année.

Maintenant, la table est mise pour que les trois enfants du couple (Mathis, 7 ans, Edward, 4 ans, et Elliot, 18 mois) développent, eux aussi, cette fibre entrepreneuriale dont le Québec, plus spécifiquement l'agriculture, a tant besoin.

**Félicitations à vous, la famille Pelletier-Gagné! Agri-Marché est très fière d'être partenaire de gens dynamiques comme vous.**



# Les banques de grains : un outil supplémentaire entre vos mains!



**Stéphane Grondines, agr.**  
DIRECTEUR DES VENTES, VOLAILLE  
AGRI-MARCHÉ INC.

Plus les années passent et moins le discours change : nous nous devons d'être toujours plus créatifs dans nos façons de faire pour maintenir nos marges de profit. Dans cet élan d'innovation, cela fait maintenant trois ans que le service des grains, de pair avec le département des ventes du secteur de la volaille, offre la possibilité aux agriculteurs qui sont à la fois producteurs de grains et éleveurs de volaille de valoriser leur récolte via l'achat de leurs aliments à volaille. Cet outil unique en son genre permet d'avoir un outil supplémentaire quand vient le temps de déployer une stratégie de vente pour les grains. En plus de vous accompagner dans la vente de votre récolte et le séchage de celle-ci pour l'entreposage et/ou la consignment, nous mettons à votre disposition une banque de grains afin de favoriser l'autoconsommation de ces derniers.

## Comment ça fonctionne?

Qu'on parle de maïs, de soya ou de blé, le principe est le même. On livre votre moulée et on prend vos grains pour les acheminer vers nos usines où la quantité sera bien prise en note par notre système. Lors de vos commandes suivantes, vous verrez sur vos factures l'ajout de votre banque de grains de même que la quantité de grains nécessaire pour fabriquer l'aliment commandé. De plus, un prix pour votre grain sera déterminé. Celui-ci correspondra à notre prix coûtant de la semaine. Ce montant sera ensuite déduit de la somme de vos achats en moulée. C'est simple comme ça!

## Quels sont les avantages?

Premièrement, nous retournons aux producteurs l'économie du coût de transport, car nous minimisons ce dernier en « roulant toujours plein ». Au moment d'écrire ces lignes, le coût de transport est fixé à 8 \$ la tonne pour tous les retours de grains sur livraison de moulée.

Deuxièmement, comme on parle d'autoconsommation, on sauve le coût de transaction de 1,30 \$ la tonne auprès de la Fédération des producteurs de grains du Québec.

Troisièmement, tous ceux qui désirent obtenir un bon prix moyen de marché seront sécurisés par ce programme puisqu'ils ne risqueront pas de vendre leur récolte au prix le plus bas.

Pour conclure, lorsque vous planifierez la vente de vos grains et que vous vous interrogerez sur les avenues possibles dans votre situation, n'hésitez jamais à parler à notre équipe de vente au département des grains. Elle peut vous offrir une multitude d'options qui sauront répondre à vos besoins.



# Innover en aviculture avec une nouvelle ferme de recherche



**Audrey Bussières, agr.**  
COORDONNATRICE R&D  
AGRI-MARCHÉ INC.

L'automne dernier, un des poulaillers corporatifs d'Agri-Marché a subi toute une transformation dans le but d'en faire un bâtiment d'élevage de poulets de chair parfaitement adapté à la recherche. Cet ajout à nos installations expérimentales du secteur avicole est de taille, car il permettra la réalisation d'un plus grand nombre d'essais, l'amélioration de la fiabilité et de la précision des résultats et une plus grande versatilité en ce qui a trait au type de projets réalisés. Bref, le potentiel d'innovation de l'entreprise vient de s'accroître de façon considérable!



Poulailler JPB St-Charles 1

## Avant/Après

Le poulailler JPB St-Charles 1, situé dans la région de Chaudière-Appalaches, accueillait environ 12 000 poulets par lot d'élevage répartis sur deux étages. Le bâtiment commençait à prendre de l'âge et nécessitait quelques travaux de rajeunissement. Une belle occasion de concrétiser un projet qu'on avait en tête depuis de nombreuses années s'est alors présentée : modifier l'aménagement et la vocation d'un poulailler pour en faire une ferme expérimentale. Une équipe de travail composée de M. Jonathan Dumont, Mme Mercedes Lafond, M. Daniel Blais, Mme Karine Valiquette et moi-même a donc entrepris de mettre sur papier le projet. Après de nombreuses heures de discussion, de visites de stations expérimentales et de cueillette d'information au sujet des équipements, les travaux ont finalement débuté au mois d'août 2015 et ont duré environ un mois. Aujourd'hui, le poulailler a une capacité d'environ 9 000 poulets répartis sur les deux étages du poulailler qui sont maintenant très différents l'un de l'autre.



Étage du haut : 66 petits parquets disposés en 3 rangées.

## Des petits parquets pour une grande précision...

À l'étage supérieur, 66 petits parquets ont été aménagés pour permettre la formation de petits groupes d'oiseaux qui peuvent être soumis à des traitements expérimentaux différents, mais exposés à des conditions ambiantes similaires. La surface totale de chacun des parquets est de 46 pi<sup>2</sup> et nous travaillons généralement avec une densité d'élevage faible, soit 25 kg/m<sup>2</sup> afin que les oiseaux puissent exprimer leur plein potentiel. Or, ce type d'installation modulable permet de faire varier la densité facilement pour tous les parquets ou même d'un parquet à l'autre selon les besoins de l'essai. Tous les parquets sont aménagés exactement de la même façon et possèdent les mêmes équipements : une

mangeoire avec réservoir et une cloche d'eau. Les séparations des parquets sont faites d'aluminium et sont toutes amovibles, ce qui facilite le nettoyage et la manutention des équipements, de même que le travail de l'équipe de chargement lors de l'expédition à l'abattoir. Le choix des équipements a été fait en fonction des besoins de la recherche tout en considérant les contraintes associées au bâtiment et aux coûts de rénovation. Par exemple, les cloches d'eau n'étaient certainement pas notre premier choix, mais elles se sont avérées notre meilleure option.



Disposition des équipements à l'intérieur des petits parquets. La hauteur des équipements peut être ajustée facilement grâce à un système de poulies.

### Cueillette de données, fiabilité et prudence

À l'entrée, les poussins sont soigneusement comptés afin de s'assurer que le nombre d'oiseaux est exactement le même dans tous les parquets. Chaque groupe est pesé à l'aide d'une balance de précision. Le poids total des poulets de chaque parquet est ensuite mesuré à tous les changements de phase alimentaire et lors de l'expédition à l'abattoir. Toute la moulée est servie aux oiseaux de façon manuelle et est pesée afin de déterminer précisément la consommation d'aliment dans chaque parquet. Tous les oiseaux morts ou sélectionnés sont pesés et notés dans un registre. De plus, tous les renseignements relatifs aux conditions ambiantes sont consignés quotidiennement, de même que les observations de l'employé pour tout événement particulier.

Afin d'éviter les erreurs qui pourraient compromettre la fiabilité d'un essai, il est essentiel de prendre certaines précautions. Le poulailler de recherche possède quatre silos regroupés en deux tandems. Il y a donc toujours deux sortes de moulée disponibles au même moment dans le poulailler : un aliment témoin et un aliment test. Des chaudières sont utilisées pour les pesées de moulée et sont placées devant les parquets. Pour s'assurer de servir la bonne moulée dans les parquets assignés à chaque traitement, un code de couleur

est utilisé. En effet, la moitié des parquets est identifiée avec la couleur rouge et l'autre moitié avec la couleur noire. Les chaudières correspondantes sont identifiées avec la même couleur que le parquet et celles-ci seront remplies du côté du silo identifié à chaque traitement (rouge ou noir). Dans le but de minimiser les effets du bâtiment sur les résultats, les parquets rouges et noirs sont disposés en alternance. Une identification numérique permet également de désigner chaque parquet, de même que la chaudière qui y correspond. Le code de couleur, l'identification numérique et l'assignation d'une chaudière par parquet diminuent grandement les chances que la mauvaise moulée soit servie à un groupe d'oiseaux. De plus, la partie pleine dans la portion inférieure des séparations en aluminium permet d'éviter que la litière sorte du parquet et se mélange avec celle des parquets voisins. Il est donc possible de travailler avec des types de litières différents et de récolter des échantillons de fumier sans risque de contamination par les oiseaux voisins.



Un code de couleur ainsi qu'une identification numérique des parquets et des chaudières de moulée permettent de diminuer le risque d'erreur.

### Des gens motivés, la clé de la réussite!

Malgré toutes les précautions prises en ce qui concerne les installations, il n'en demeure pas moins que la réussite d'un essai repose sur les gens qui travaillent à la ferme et qui s'affairent chaque jour à récolter les données et à s'occuper des animaux. Nous avons la chance de pouvoir compter sur une équipe fiable qui fait tout ce qu'il faut pour que le déroulement des essais soit sans faille. M. Sylvain Gosselin est gérant de la ferme de recherche de même que de sept autres poulaillers. Il travaille en collaboration avec Mme Cathy Bouchard, employée de fermes avicoles, et avec Mme Alexandra Cadorette, employée de ferme de recherche. Tous les trois relèvent très bien le défi et ne reculent pas devant la charge de travail supplémentaire occasionnée par le travail manuel, notamment pour ce qui est de l'alimentation et de la pesée des oiseaux.



De gauche à droite : M. Sylvain Gosselin, Mme Cathy Bouchard, M. Jonathan Dumont et Mme Alexandra Cadorette.

### Un bâtiment flexible

Le nombre élevé de parquets permet de conduire des essais pouvant aller jusqu'à quatre traitements différents. De plus, nous avons la possibilité d'exclure du test des parquets dans lesquels nous déplaçons les poulets plus petits ou qui semblent fragiles. L'étage du bas du poulailler est très standard par rapport aux équipements (soigneur automatique, lignes d'eau avec tétines, éleveuses, etc.). Par contre, le parquet a été divisé en deux parties égales et indépendantes pour l'eau et l'alimentation. Chacun des deux groupes se trouvant sur cet étage est assigné à un des traitements, ce qui nous permet de faire une double vérification. D'une part, l'étage du haut doté des petits parquets permet de faire une analyse statistique des résultats très fiables au plan scientifique et d'autre part, l'étage du bas permet la réalisation du même essai de façon

simultanée, mais dans des conditions plus représentatives de l'élevage commercial. Le nombre d'oiseaux sur l'étage des petits parquets combiné avec le nombre d'oiseaux à l'étage inférieur permet de livrer toute la moulée en vrac, ce qui est un avantage pour la manutention.



Étage du bas : Parquet standard divisé en deux parties égales et indépendantes pour l'eau et la moulée.

Les possibilités offertes par ce nouveau poulailler de recherche sont nombreuses, et nous sommes fiers de cette réalisation. Je termine en remerciant toutes les personnes impliquées dans ce projet. Je tiens à souligner le travail de Mme Mercedes Lafond et de M. Jonathan Dumont qui ont pris en charge la planification et la supervision des rénovations, de même que le travail de l'équipe de la ferme qui a su s'adapter à un bâtiment totalement nouveau en plus de nous fournir d'excellentes idées. Merci à tous!



# Le chauffage à la biomasse est-il avantageux?



**Luc Thibodeau**  
REPRÉSENTANT EN PRODUCTION AVICOLE  
AGRI-MARCHÉ INC.

Lors de nos journées d'information 2016, l'un de nos conférenciers était Joël Leblanc, agronome et copropriétaire de la Ferme Rojoie de Saint-Barnabé-Sud. Pour l'occasion, M. Leblanc nous a parlé du système de chauffage à la biomasse utilisé sur la ferme familiale. Avant d'aborder plus en détails le système en question, voici un aperçu du parcours de notre conférencier et un bref portrait de son entreprise.



D'abord, M. Leblanc a obtenu un diplôme en zootechnologie (aujourd'hui appelé diplôme en productions animales) en 1997 à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) de Saint-Hyacinthe. Par la suite, il a poursuivi sa formation à l'Université McGill, où il s'est mérité son diplôme en économie agricole en 1999.

À la fin de ses études, M. Leblanc a enseigné à l'ITA de Saint-Hyacinthe en comptabilité, juste avant de se joindre à temps plein à la ferme familiale de Saint-Barnabé-Sud. L'entreprise produit environ 900 000 poulets à griller sur une base annuelle ainsi que 50 000 dindons. De plus, notre éleveur cultive environ 1 300 arpents en maïs grain, en soya et en légumes de conserverie. Toujours à l'affût de ce qui pourrait améliorer la productivité et la rentabilité de la ferme, les propriétaires de la Ferme Rojoie en sont venus à installer un système de chauffage à la biomasse.

## Pourquoi changer de système de chauffage?

Concrètement, ce qui a amené les Leblanc à modifier leur système de chauffage conventionnel était le coût élevé des combustibles. En effet, en 2010, le gaz propane se maintenait entre 0,45 \$ et 0,48 \$ le litre. Les frais annuels de chauffage pour le site (quatre poulaillers, un garage et une maison) tournaient alors autour de 70 000 \$ en propane.

À ce moment, un programme de subvention de 50 000 \$ venait en aide aux producteurs pour l'achat d'un système de chauffage à la biomasse. La solution pour réduire les coûts de chauffage passa donc par l'installation de ce type de système assez révolutionnaire à l'époque. Le prix de l'appareil était alors de 457 000 \$ et, en soustrayant la subvention reçue, l'investissement total a été de 407 000 \$.

Une projection des frais d'achat, d'installation et d'opération avait été minutieusement faite par les Leblanc au moment de la prise de décision. Maintenant, après quatre ans d'opération, M. Joël Leblanc peut comparer ses prévisions à la réalité. Les coûts de chauffage pour l'entreprise sont passés de 70 000 \$ à 20 000 \$ depuis la mise en marche du système. Bien entendu, les frais principaux sont en lien avec les 400 tonnes de biomasse achetées annuellement. Cette économie appréciable permet un retour sur l'investissement en huit ans et demi. Les propriétaires concluent donc que, oui, le changement a été rentable.

## Qu'est qu'un chauffage à la biomasse?

Sous le mégadôme, on retrouve : la fournaise, la réserve d'eau chaude, la biomasse et un chauffage



Tableau comparatif des différents matériaux pouvant être utilisés.

d'appoint. Le dôme de toile est conçu pour limiter les risques d'incendie. Ainsi, on diminue les pertes occasionnées par le feu. La fournaise possède une capacité de 85 hp (Photo 1), ce qui est nécessaire pour déployer le nombre de BTU suffisant pour le site (Photo 2). La chaleur produite sert à chauffer un réservoir d'eau isolé pouvant contenir 2 000 gallons. L'eau chauffée entre 190 et 200 °F produira la chaleur qui alimentera les équipements de chauffage des bâtiments du site d'élevage (Photo 3). La biomasse doit alimenter la fournaise automatiquement (Photo 4) en fonction de la demande de chaleur. La cendre, quant à elle, sort de façon autonome. En cas de bris et lors de l'entretien, un chauffe-eau au propane assure la continuité du processus. L'eau chauffée est envoyée par des circulateurs dans chacune des bâtisses. Dans le poulailler, des chauffages radiants, qui font toute la longueur du bâtiment, et des aérothermes distribuent ainsi la chaleur. Plusieurs valves électriques contrôlent ce flux d'énergie (Photo 6). Le système pourrait aussi être 100 % informatisé et relié à Internet, mais les Leblanc n'ont pas cette option pour l'instant (Photo 5).

### Le nerf de la guerre!

Le nerf de la guerre est l'approvisionnement en matériaux. Un choix éclairé concernant la biomasse est primordial. Voici quelques points à vérifier pour le bon fonctionnement du système. En effet, la biomasse doit être la plus sèche possible, de petite granulométrie (4 po et moins, 2 po étant l'idéal), contenant peu de débris et ayant peu de corps étrangers. Il doit s'agir d'un produit homogène qui, en plus, doit offrir le plus de BTU possible. Voici différents ingrédients pouvant être utilisés :

<b>Démolition de bâtiment</b>	Très bon en BTU
	Humidité et grosseur variables
	Disponibilité à faible prix en été
<b>Écorce déchiquetée</b>	Qualité et prix dépendent du fournisseur
	Déchets et corps étrangers fréquents
	Moyen en BTU (moins efficace en hiver)
	Humidité variable
<b>Palette de construction</b>	Bon prix
	Faible disponibilité
	Très bon en BTU
	Humidité selon l'état des palettes
<b>Biomasse forestière</b>	Bon prix
	Faible disponibilité
	Excellent en BTU
<b>Paille de soya</b>	Prix plus élevé
	Présence de branches non coupées
	Faible en BTU (brûle vite)
<b>Mélamine</b>	Exige beaucoup d'entreposage
	Produit beaucoup de cendre
	Bon en BTU
	Dur pour l'intérieur du poêle
	Bon prix
	Bonne disponibilité
	Polluant

### Avantages

Parmi les avantages de ce système, il faut noter que les conditions d'élevage sont meilleures et que le confort des animaux est amélioré. En effet, l'air à l'intérieur du bâtiment est plus sec puisque ce type de chauffage ne produit pas d'humidité en se consumant. La ventilation requise en élevage est donc moindre. De plus, la biomasse ne produit pas de monoxyde de carbone. Aussi, la chaleur est moins intense près de la source, sans oublier la réduction des coûts de chauffage.

### Inconvénients

Parmi les inconvénients, notons le nettoyage du poêle à faire mensuellement, car il faut évacuer les cendres pour optimiser le transfert de la chaleur vers les poulaillers. En ce qui a trait à la biomasse, il peut être parfois difficile d'en avoir une de qualité. Une biomasse de mauvaise qualité peut causer des alarmes plus fréquentes en raison du mauvais écoulement de la matière. Pour ce qui est de la disponibilité, l'approvisionnement peut être plus difficile à certaines périodes de l'année, comme à Noël. Il faut aussi négocier

le prix des intrants afin d'obtenir le meilleur prix possible. En ce qui concerne les bâtiments, un chauffage secondaire est nécessaire en cas de bris ou d'entretien. Il y a finalement l'amortissement des équipements et de l'appareil qui demeure plus vague étant donné la nouveauté du système. Selon les estimations, la fournaise a une durée de vie de 25 ans tandis que les équipements devraient durer 30 ans.

En terminant, le chauffage à la biomasse gagne en popularité ces années-ci. Pour les familles de MM. Joël et Roger Leblanc, cette technologie est là pour rester, car elle leur a permis de réduire et de mieux contrôler les coûts de chauffage.

**Agri-Marché tient à remercier M. Joël Leblanc pour ses conférences lors des journées d'information et est fière d'avoir dans sa clientèle des gens à l'avant-garde comme c'est le cas de l'équipe de la Ferme Rojoie.**



# ANI

Section Lactech

Rendre  
les taures  
au bon poids



MAÎTRES-ÉLEVEUR  
2016

Lactech

# Rendre les taures au bon poids

On ne parle pas souvent de l'élevage des taures de plus de six mois d'âge. Je profite donc de l'occasion qui m'est offerte pour vous entretenir sur le sujet.

D'abord, sachez que les mesures du poids et de la hauteur des taures à différents stades de croissance vous permettent de déterminer si votre programme d'élevage est adéquat ou si les taures prennent du recul.

Pour obtenir les bons taux de gain, été comme hiver, il est important de servir la bonne quantité de lait aux veaux. Discutez-en avec vos conseillers Lactech. Ils ont les outils et le savoir-faire pour vous aider. N'hésitez pas à profiter de leurs connaissances pour trouver des solutions convenant à votre élevage.



**Daniel Fournier**, agr.  
DIRECTEUR SERVICES TECHNIQUES -  
POLYGASTRIQUES  
SHUR-GAIN RÉGION DE QUÉBEC

## La base de tout : l'âge au vêlage

Il y a maintenant plusieurs années que l'âge au vêlage est mesuré, et les résultats obtenus tendent à diminuer lentement. L'âge au vêlage en 1985 était de 29 mois, selon le Symposium Bovins Laitiers de cette même année, tandis que le dernier rapport de Valacta, en 2014, indique un âge au vêlage de 26 mois. Il y du progrès. Vous savez sans doute que l'âge au vêlage recommandé est de 24 mois et vous acceptez probablement cette norme depuis longtemps. Saviez-vous que certains producteurs font même vèler leurs taures à 21 mois? Concentrons-nous plutôt sur le travail qu'il reste à faire pour atteindre l'objectif réaliste de 24 mois.

Le colostrum est également important. Juste le fait de servir au premier repas quatre litres de colostrum plutôt que deux litres aura un effet sur la production de lait de l'ordre de plus de 1 000 litres (voir le tableau).

### Quantité de colostrum à la première tétée

	2 litres	4 litres
Taille de l'échantillon	37	31
Gain moyen quotidien (kg/j)	1,76	2,2
Âge à la saillie (mois)	14	13,5
Survie jusqu'à la 2 <sup>e</sup> lactation	75,3	87,1
Production de lait jusqu'à la 2 <sup>e</sup> lactation	16 001	17 036

1 025 kg de lait en plus avec le groupe de 4 litres

Source : PAS 2005

## Gain de poids et production

Une taure qui double son poids (90 kg) au sevrage (deux mois) devra faire un gain d'environ 850 g par jour pour se rendre au vêlage. Ceci donnera une taure de 650 kg avant le vêlage et d'environ 575 kg une fois vèlée à 24 mois. Ce gain de poids est facilement atteignable par tous les producteurs, notamment grâce à la qualité des fourrages servis aux taures.

Le taux de gain des taures de plus de six mois d'âge est également important. Le taux de gain moyen des génisses au Québec est de moins de 850 g par jour pour les taures de moins de 15 mois et est un peu plus bas (747 g) pour les taures de 15 mois et plus (JDS 2015). Ces taux peuvent être améliorés pour optimiser la production de lait une fois la taure vèlée. Dans le tableau qui suit, vous pouvez constater qu'un taux supérieur à 850 g par jour apporte une amélioration de la production de lait. Cette augmentation représente 1 000 kg de lait au troisième veau. La mesure des gains devient plus utile pour vous assurer que le travail que vous déployez avec vos taures soit plus efficace.

Le taux de gain des veaux de moins de deux mois d'âge est très important pour optimiser la production de lait à 24 mois. Plus le gain de poids sera grand dans la phase 0-2 mois d'âge, plus cette génisse produira du lait une fois vèlée. Les études (Cornell) démontrent qu'il y a une production de lait supplémentaire de l'ordre de 390 kg de lait au premier veau pour ces génisses et de près de 1 000 kg de lait par lactation pour leurs trois premières lactations.

	5 à 14 mois d'âge		
Gain (g/j)	Plus de 950	De 850 à 949	Moins de 849
Nombre	119	156	95
Poids à 14 mois (kg)	432	395	365
Saillies/conception	2,19	2,12	2,28
Âge au vêlage (jours)	712	718	734
Lait 1 <sup>re</sup> lactation (kg)	9 275	9 289	8 811
Lait 2 <sup>e</sup> lactation (kg)	10 880	10 744	10 223
Lait 3 <sup>e</sup> lactation (kg)	11 384	11 082	10 095

Adapté de Palkova et al. JDS 2014

## Économies en vue

Le coût moyen d'élevage pour une taure est de 3 630 \$ (Les groupes conseils de la grande région de Québec 2014). Vous pouvez dès aujourd'hui augmenter vos revenus en faisant vêler deux mois plus tôt. Deux mois d'élevage en moins vous feront économiser environ 300 \$ par taure (3 630 \$ divisés par 24 mois). De plus, ces taures qui vèleront plus vite pourront produire du lait à un moment où la demande en lait sera bonne. Le quota est là, c'est possible de le remplir.

## Mesurer pour mieux planifier

Ce sont de petits efforts pour une grande amélioration du revenu. Pour atteindre ces objectifs, il faut mesurer les taures à certains moments importants de leur croissance. Il n'est pas nécessaire de peser et de mesurer tous les animaux, mais il en faut assez pour obtenir un portrait juste de l'élevage. Je crois qu'il est important de mesurer au sevrage, à six mois, à douze mois et juste avant le vêlage. Ceci vous donnera le portrait de la croissance des taures à des moments critiques de leur vie. Vous aurez également les données pour prendre des décisions éclairées sans attendre au vêlage et risquer de vous rendre compte que le gain n'est pas au rendez-vous.

Finalement, retenons que les points importants sont le colostrum, la phase 0-2 mois, la croissance qui suit cette phase, les coûts impliqués pour élever les taures et bien sûr, la mesure des performances. Vous avez des vêlages tout au long de l'année, et la demande de quota est également forte en tout temps. Il n'y a donc pas de raison de retarder le vêlage à plus de 24 mois d'âge. La décision de faire vêler plus tôt vous appartient. Prenez la bonne décision pour votre entreprise, faites vêler plus tôt.

## NOMINATIONS DANS L'ÉQUIPE LACTECH

Lactech a le plaisir d'annoncer l'arrivée de plusieurs membres au sein de son équipe des ventes.



Originaire du Bas-Saint-Laurent, **Valérie Soucy**, conseillère en production laitière, a terminé sa technique en production animale à l'ITA de La Pocatière en 2014. Elle a pu développer son amour pour l'agriculture et accroître son expérience en production laitière sur la ferme familiale de Kamouraska.



**Jocelyn Tousignant** s'ajoute à l'équipe Lactech à titre de coordonnateur des ventes dans le secteur Centre-du-Québec. Agroéconomiste de formation, il a occupé divers emplois au cours de sa carrière : conseiller en gestion agricole, directeur de comptes, responsable des finances, développeur de marché et propriétaire d'entreprise.



Se joignant à l'équipe à titre de conseiller en production laitière, **Martin Bard** aura le mandat de représenter Lactech et de travailler auprès des producteurs laitiers de l'est de Portneuf. Technologue de formation, actuellement producteur laitier, Martin est propriétaire avec sa conjointe de la Ferme Majestein à Saint-Augustin-de-Desmaures. De la sorte, il renoue avec son rôle qu'il a déjà occupé dans le passé chez Agri-Marché dans les régions de Bellechasse et de Montmagny.

# Les grands honneurs

La Ferme Déliska, des Éboulements, s'est démarquée lors de la dernière sélection des Maîtres-éleveurs Holstein au Canada. Gilles, Déliska et Francis se sont illustrés grâce à la très grande qualité génétique du troupeau, à la conformation des animaux, mais aussi grâce à des productions supérieures.



**Jonathan Lévesque, T.P.**  
CONSEILLER EN PRODUCTION LAITIÈRE  
LACTECH S.E.C.



Gilles, Deliska, Francis et Marie-Josée

C'est depuis 1976 que Déliska travaille sur la conformation. Aujourd'hui, c'est la consécration de toutes ces années de travail. Déliska a toujours vu les génisses comme étant les générations futures. Elle les analyse du museau jusqu'à la queue et voit les défauts des jeunes veaux. Elle prévoit d'ailleurs la sélection de taureaux en conséquence.

En 2001, Francis s'associe à ses parents. Il reprendra les rênes de l'entreprise sous peu. Il garde en tête ce que sa mère lui a enseigné au fil du temps pour reconnaître et améliorer la génétique de son

troupeau. Avec sa passion pour la génétique et les expositions agricoles, il vise toujours la perfection dans la sélection de ses animaux. Pour Francis, le prix de Maître-éleveur représente ni plus ni moins que l'équivalent de la coupe Stanley! La classification du troupeau est de 3 EX, 18 T.B. et 21 B.P. La production est de 10 337 kg avec des MCR de 214-226-212. Gilles, Déliska et Francis sont très fiers de ce qu'ils ont accompli.

**Lactech est heureuse de s'associer au succès de la Ferme Déliska.**



Déliska Karla Formation EX 94 9E 127 532 K 229-182-206



Déliska Loumy James Ex 93 8E 147 581 K 275-228-263

# La valeur nette de remplacement, qu'est-ce que c'est?



**Réjean Leclerc, agr.**  
CONSULTANT

Les groupes conseils agricoles Chaudière-Etchemin et Beaurivage ainsi que le Centre multi-conseils agricoles ont établi qu'en moyenne, sur les 147 fermes laitières faisant partie de ces groupes, le coût moyen d'élevage de génisses est de 3 630 \$ pour un coût total de remplacement de 52 609 \$, et ce, pour des fermes détenant 57,05 kg de quota. Ainsi, le coût de remplacement est donc évalué à 922 \$/kg de M.G. D'où vient le résultat de ces résultats originaux? ...En fait, ils sont plus qu'originaux, ils sont même même géniaux. Cette donnée intègre différentes composantes de la valeur nette d'élevage, soit :

- Le coût de production des taures;
- Les achats des vaches;
- La qualité et le prix des vaches de réforme;
- La qualité et les prix des veaux vendus.

Un producteur de la région de la Beauce, Ferme Rolland Bisson et Fils de Sainte-Marguerite, achetait toutes ses vaches fraîches vèlées à une valeur nette de remplacement de 377 \$/kg M.G.

## En fait, l'équation est la suivante :

$$\text{Coût net de remplacement} = \frac{\text{coût d'élevage des taures} + \text{achats-ventes des vaches à la réforme-veaux vendus}}{\text{kg de quota détenus}}$$

On obtient alors la valeur nette de remplacement.  
Exemple : quota de 100 kg, 100 vaches, taux de remplacement 35 %

- 35 taures vèlées à 3 630 \$/taure
- Aucun achat
- 33 vaches vendues pour la viande à 1 200 \$/vache/en moyenne (2 vaches non vendues)
- 40 veaux vendus à 250 \$/veau = 10 000 \$

Donc,

$$\frac{127\,050 \$ + 0 - 39\,600 \$ - 10\,000 \$}{100 \text{ kg}} = 774,5 \text{ \$/kg de M.G.}$$

En passant, le groupe de tête de ce même ensemble a un coût de remplacement de 734 \$/kg M.G.

L'objectif n'étant pas de propager le fait que l'élevage n'a plus sa place, mais de connaître ses coûts. Cela est primordial pour, par la suite, apporter des améliorations et définir des orientations en rapport lien avec vos objectifs.

Connaître son coût d'élevage des génisses et sa valeur nette de remplacement peut être fait avec l'aide des conseillers faisant partie de votre équipe (conseillers en gestion, Valacta, Lactech, etc...). Rappelez-vous qu'on ne peut pas améliorer ce qu'on ne peut mesurer et si on continue de faire les choses de la même façon, on aura les mêmes résultats.

« On dit que le temps change les choses, mais en fait le temps ne fait que passer et nous devons changer les choses nous-mêmes. » - *Andy Warhol.*

Vos conseillers Lactech, des partenaires toujours à votre service!

**Bon élevage, bons coûts, bon succès!**

# Laitquipe Michon inc. 1 coach 2 attaquants!

Laitquipe Michon inc. a vu le jour tout récemment en Montérégie, à la hauteur de La Présentation. L'entreprise robotisée spécialisée en production laitière est menée par un trio exceptionnel composé d'Yvan Michon et de ses deux fils, David et Jérôme. Ils partagent tous la même ambition : vivre de l'agriculture.



transition. Un enclos sur litière accumulée est présent et permet d'offrir un confort optimal aux bêtes qui s'apprentent à vèler. Afin de concentrer leurs efforts sur la production laitière et de diminuer la charge de travail, les propriétaires ont choisi de ne pas faire d'élevage à la ferme.

La production de lait commence en juin 2014 et les vaches proviennent de la ferme familiale. En peu de temps, les animaux quittent leur domicile pour une belle vacherie flambant neuve. C'est à ce moment que la partie commence! La routine des bêtes est chamboulée et ces dernières semblent vouloir profiter de leur liberté! L'apprentissage nécessite plusieurs semaines.



## Le commencement

Tout d'abord, la compagnie est née de la division de la ferme familiale. De cette façon, Yvan assure l'avenir de ses deux fils au sein du monde agricole. La construction de l'étable ainsi que de ses infrastructures débute à l'été 2013 et se termine au printemps 2014. Lors des travaux, David et Jérôme assurent une présence constante sur le chantier. Yvan et son père Gustave supervisent les opérations. Marteau à la main, sac à clous autour de la taille et casque de construction sur la tête, ils bâtissent leur rêve.

L'intérieur du bâtiment est aménagé en stabulation libre sur plancher latté. Cet aménagement permet d'accumuler les déjections du troupeau sous le bâtiment, dans la cave. Pas besoin d'avoir une fosse à l'extérieur. La bâtisse de 64 pi par 313 pi peut accueillir 120 vaches en lactation. Deux robots de traite sont disponibles en tout temps pour celles-ci. À l'arrière des robots, on retrouve un espace aménagé pour accueillir les vaches en

Il faut se mettre en contexte pour bien comprendre. Les vaches du troupeau de la famille Michon avaient pour habitude de recevoir leur ration devant elles et d'être traitées manuellement. Inutile de vous dire que les vaches adorent la routine et qu'elles ont besoin de temps pour assimiler les changements. Donc, du jour au lendemain, à l'intérieur de leur nouvelle demeure, elles doivent apprendre à se déplacer sur un plancher latté, à s'alimenter à la crèche et à aller se faire traire au robot. Beaucoup d'étapes en peu de temps! Les problèmes locomoteurs peu visibles en étable attachée ressortent alors sur quelques sujets. Même que certaines vaches doivent être réformées. Le prix accordé pour la viande de



**Christian Janelle**  
CONSEILLER EN NUTRITION ANIMALE  
LABONTÉ-BELHUMEUR INC.  
(LACTECH S.E.C.)

boucherie à cette période amoindrit la perte. De plus, les vaches ne possèdent pas toutes l'aptitude à sortir d'une logette en reculant... Et oui! Ça fait partie des choses que certaines bêtes ont dû apprendre. À cela s'ajoutent le caractère de chacune et la hiérarchie qui s'installe au sein du groupe. Les vaches dominantes font sentir leur présence.

*Grosso modo*, plusieurs heures et quelques nuits blanches ont été nécessaires au démarrage du nouveau complexe. Néanmoins, faisant preuve de persévérance et de courage, les Michon n'ont jamais baissé les bras face à l'adversité.

## Le rôle de chaque joueur

En ce qui concerne l'attribution des tâches, chaque personne apporte sa contribution au bon fonctionnement de l'entreprise. Les décisions importantes sont prises en groupe. L'avis de tous les membres est considéré. La régie du troupeau est prise en charge de façon commune. Ensemble, ils gardent un œil attentif au suivi de la santé et de la reproduction. De son côté, David s'affaire à l'entretien des équipements de ferme et à la régie des cultures. Il adore le travail vite fait et bien fait! Jérôme, quant à lui, est responsable du suivi de l'alimentation et des performances du troupeau. Très minutieux, il analyse les données et fait part de ses observations. Les travaux aux champs font partie des tâches communes. Yvan, pour sa part, s'occupe des finances et accompagne ses deux fils dans leurs décisions. Il s'assure de la pérennité de l'entreprise. De jour en jour, il véhicule son expérience et sa sagesse auprès de sa relève. En d'autres mots, c'est le coach de l'équipe!



## L'alimentation

Une ration totale mélangée de base composée de 65 % d'ensilage de maïs et de 35 % d'ensilage de foin en balle ronde est servie au troupeau. On y ajoute du foin sec de luzerne, du tourteau de soya, du maïs moulu ainsi qu'un supplément complet afin de combler les besoins du groupe. De plus, une moulée et un supplément appétant sont disponibles au robot de traite. Les quantités qui y sont servies dépendent de la production laitière et du stade de lactation de chacune des vaches.

Pour ce qui est des animaux en tarissement et en préparation vêlage, ils reçoivent une ration à base d'ensilage de maïs et de

paille de blé. Du tourteau de soya, du maïs grain ainsi que des minéraux complètent la recette. Le système de nutrition est automatisé et peut être contrôlé à distance. D'ailleurs, la grande salle d'alimentation que possèdent les Michon a de quoi faire tourner les têtes! La chambre de 60 pi par 100 pi laisse place à une multitude d'options. Ils ont à leur disposition un chargeur télescopique pour préparer les rations. L'entreprise a aussi un silo conventionnel de 25 pi de diamètre par 100 pi de haut pour l'entreposage de l'ensilage de maïs. La construction d'un deuxième silo est prévue pour l'été 2016.

## Objectif et performance

L'objectif premier est, et sera pour les années à venir, de ne jamais négliger la santé du troupeau. Beaucoup d'efforts sont consacrés à l'atteinte de ce but. Par exemple, une station pour la taille des onglons est installée derrière l'un des robots, permettant ainsi des interventions en tout temps. Aussitôt qu'une vache démontre une démarche légèrement anormale en courbant le dos en mouvement, elle obtient son ticket chez le tailleur de sabot! En stabulation libre, les déplacements sont nombreux, et il est primordial d'avoir des membres en bonne condition. De plus, le bain de pieds est utilisé au minimum deux fois par semaine. Une attention particulière est aussi portée aux vaches en préparation vêlage. Ce sont les reines de l'étable! Avec un vêlage facile sans problèmes métaboliques, la vache peut révéler davantage son plein potentiel.

Quant à la production de lait, 2015 a été une bonne année même si l'adaptation était toujours présente. D'après les résultats inscrits à la Fédération des producteurs de lait et le nombre moyen de vaches en lactation, les Michon ont obtenu une moyenne de 34,1 litres par vache par jour avec des composantes à 3,82 % de gras et 3,35 % de protéine. Par le fait même, 1,3 kg de gras a été produit par vache. Au moment d'écrire cet article, la moyenne de lait hebdomadaire oscille entre 38 et 39 litres par vache par jour avec un test de gras à 3,8 %, soit plus ou moins 1,45 kg de gras produit par vache. À noter que près de 40 % du troupeau est composé de vaches primipares. Ça promet pour 2016!

Par ailleurs, la marge sur le coût d'alimentation calculée via la L-16 pour 2015 est de 6 600 \$ par vache, ce qui place l'entreprise parmi les 20 % supérieurs dans cette catégorie. Ces résultats ont été obtenus avec une efficacité alimentaire de 1,45 kg de lait par kilogramme de matière sèche ingérée (objectif visé : 1,3 kg à 1,6 kg). L'efficacité alimentaire nous aide à mesurer la valorisation de la ration par la vache et, par le fait même, estime sa rentabilité économique.

**Pour conclure, j'aimerais remercier toute la famille pour la confiance qu'elle nous témoigne, à la nouvelle équipe Lactech et à moi. C'est toujours un plaisir de travailler avec vous tous. Nous sommes fiers de contribuer à la réussite de Laitquipe Michon!**

# Maîtres-élèveur 2016

Le Groupe Gen-I-Beq est formé de quatre fermes actionnaires : Ferme B. Lehoux et Fils inc., Ferme Parkhurst inc., Ferme Belfast Holstein inc. et Ferme Maryclerc. L'élevage compte à ce jour 29 EX et 66 vaches étoiles ainsi que 17 taureaux éprouvés.



**Claudia Chabot**, T.P.  
 CONSEILLÈRE EN PRODUCTION LAITIÈRE  
 LACTECH S.E.C

L'aventure a commencé en 1996 alors que les actionnaires avaient une vision commune, soit celle de développer le marché de la génétique à l'international. C'est donc 20 ans après sa création que Gen-I-Beq est honoré pour son impact incroyable pour la race Holstein.

C'est d'abord avec la vache Glen Drummond Splendor que l'élevage s'est développé. T.B. 86 et 39 E.

Splendor a été nommée « Vache coup de cœur Holstein » en 2008 en plus d'être finaliste « Vache de l'année » à deux reprises. Cette vache souche a 57 filles classifiées dont 7 EX, 23 T.B. et 25 B.P.

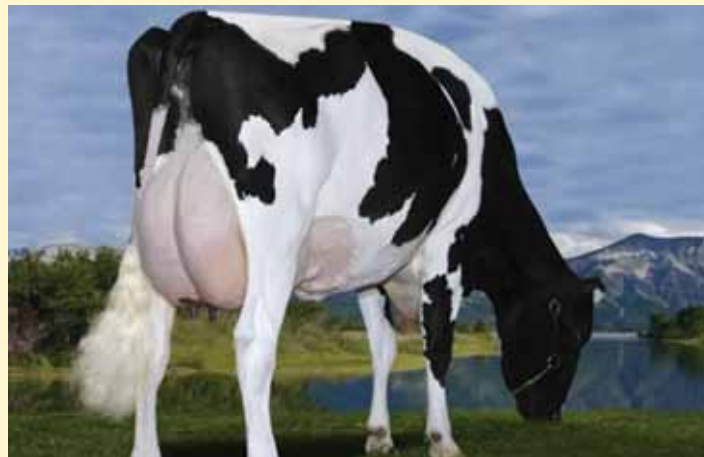
Dispersés dans plusieurs troupeaux, les sujets de cette famille s'imposent avec d'excellentes productions. La force de celle-ci demeure l'excellence en conformation, comme en témoigne Gen-I-Beq Goldwin Secret classée 2 ans 87 T.B. et 12 E d'une progéniture exceptionnelle de 3 EX, 22 T.B. et 7 B.P.

Dans le but de promouvoir son élevage et de le rendre disponible partout, Gen-I-Beq a organisé cinq encans majeurs en plus des consignations diverses à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

Les membres du Groupe Gen-I-Beq sont très fiers de ce qu'ils ont accompli jusqu'à maintenant.



Gen-I-Beq, Glen Drummond Splendor, T.B. 86 et 39 E



Gen-I-Beq, Goldwin Secret, 2 ans, 87 T.B. et 12 E

La vision avant-gardiste du groupe aura, sans contredit, fait évoluer la race non seulement pour les femelles, mais également pour les mâles! Le Groupe Gen-I-Beq semble avoir le vent dans les voiles!

**Félicitations au Groupe Gen-I-Beq pour le titre « Maître éleveur 2016 » et plus particulièrement à nos clients : la Ferme B. Lehoux et Fils inc. et la Ferme Parkhurst inc.!**

## Claire Ouellet et Germain Lehoux Mérite technologique agroalimentaire 2016



C'est lors de son déjeuner-causerie annuel, qui a eu lieu dans le cadre du Salon de l'agriculture de Saint-Hyacinthe, que l'Institut de technologie agroalimentaire a procédé à la remise du « Mérite technologique agroalimentaire 2016 ». Mme Claire Ouellet et M. Germain Lehoux se sont vu attribuer ce prestigieux mérite.

La remise de cette reconnaissance souligne le travail exceptionnel, le savoir-faire technique, mais surtout le savoir-être! La contribution des deux professionnels à la promotion et à l'évolution de la profession de technologue en agroalimentaire fait d'eux des leaders influents dans leur milieu. Mme Ouellet et M. Lehoux sont des personnes exemplaires pour la jeune génération!

Félicitations encore à Mme Claire Ouellet et à M. Germain Lehoux pour ce « Mérite technologique agroalimentaire 2016 »!

## ÉNERGISEZ VOTRE FERME LAITIÈRE GRÂCE À UNE MEILLEURE EFFICACITÉ ALIMENTAIRE\*1

**Avec Rumensin®<sup>®</sup>, vos vaches reçoivent de l'énergie supplémentaire<sup>†</sup>, ce qui augmente leur efficacité alimentaire\*1. Communiquez avec votre représentant Elanco.**

Elanco, Rumensin® et la barre diagonale sont des marques de commerce détenues ou utilisées sous licence par Eli Lilly and Company ou l'une de ses filiales ou sociétés affiliées.  
© 2016 Eli Lilly and Company, ou ses sociétés affiliées.  
CADRYRUM00054a



\* Production de protéine du lait par unité d'énergie nette ingérée.  
† L'énergie est un résultat direct du mode d'action de Rumensin<sup>®</sup>.  
1. Elanco Santé Animale, données internes, INAD 1420, rapport sur l'efficacité.  
2. Schelling G.T. 1984. Monensin mode of action in the rumen. *J Anim Sci.* 58:1518-1527.

Elanco

Rumensin®

Donnez de l'énergie

# L'élevage, une passion!

La Ferme Gilaro est située à Jonquière, au Saguenay, et est la propriété de Robin et Diane Gilbert. Avec leurs deux fils, Tommy et Kevin, ils sont la troisième génération à mener l'entreprise familiale. Tommy travaille à temps plein sur la ferme et compte acquérir des actions au cours de l'année. Kevin, quant à lui, partage son temps entre la ferme et son travail de représentant au service conseil au Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ). Ils sont tous très impliqués dans les activités de la ferme et occupent différentes fonctions, que ce soit dans les expositions agricoles ou au sein du club Holstein.



Équipe



**Nicol Dufour**  
CONSEILLER EN PRODUCTION  
ANIMALE ET VÉGÉTALE  
LACTECH S.E.C.

Acquise en 1990 du père de Robin, M. Laurent Gilbert, la ferme détenait à l'époque 12 kg/j et 72 ha de terre, dont 42 ha en culture. En 1999, les producteurs ajoutent un nouveau bâtiment pour faire la traite et l'achat de 10 kg de quota. En 2005, ils font l'acquisition d'une terre voisine de 254 ha. De ce nombre, 62 ha sont en culture. Au fil des ans, les propriétaires ont continué à faire l'achat de quota.





Gilaro Doorman Brielle



Deslacs Talent Alyana Red

Aujourd'hui, la ferme détient 50 kg de quota avec 104 ha en culture et 222 ha boisés. Elle produit 60,7 de matières grasses avec 45 vaches pour 1,35 kg/vache/jr. De plus, la ferme a une production moyenne de 9 600 kg à 4,5 % de gras et 3,45 % de protéine, ainsi qu'une MCR de 215-240-218 avec 50 % de premiers veaux. La classification du troupeau se compose de 1 EX, 28 T.B. et 27 B.

L'alimentation est composée de balles rondes avec une moulée complète personnalisée et équilibrée par le programme Newton. Les génisses sont au foin sec avec un supplément personnalisé et équilibré par le programme Génisse. Par ailleurs, les vaches sont en stabulation entravée. En 2015, Gilaro a fait quelques changements : mélangeur à balles rondes, modifications du système d'approvisionnement en eau et amélioration du confort des animaux.

Pour 2016, l'équipe projette la construction d'une nouvelle étable à taures et à vaches taries, car pour eux, l'élevage est primordial. Les producteurs font tout en leur pouvoir pour avoir un vêlage hâtif et des taures bien développées pour la relève. Pour ce qui est des objectifs à moyen terme, voici ce que planifient les propriétaires de Gilaro :

- Améliorer le confort des taures et des vaches taries par une nouvelle construction;
- Augmenter la production de lait;
- Maintenir les composantes élevées;
- Baisser les coûts d'alimentation.

Dans un autre ordre d'idées, notons aussi que les expositions sont une véritable passion pour toute la famille! Gilaro participe à certaines depuis quelques années et, en 2015, la ferme est source de fierté grâce aux différents résultats obtenus au cours de la saison. Les voici :

#### **DESLACS TALENT ALYANA RED TB-88**

- Championne intermédiaire de réserve R et W Suprême Laitier 2015
- 1<sup>ère</sup> 2 ans sénior - Championne propriété élevée R et W à la Royal 2015
- TOUT-QUÉBEC 2015

#### **GILARO DOORMAN BRIELLE**

- Championne junior Delisle 2015
- Championne junior de réserve Saint-Félicien
- 2<sup>e</sup> 1 an été TD Canadian 4H Dairy Show
- Mention Honorable ALL-CANADIAN 4H 1 an été 2015
- 1<sup>ère</sup> 1 an été à Chicoutimi

Depuis nos débuts, 3 nominations TOUT-QUÉBEC et 1 nomination ALL-CANADIAN 4H

**Je suis fier de travailler et de m'associer au succès de l'équipe de la Ferme Gilaro, propriété de Robin Gilbert et de Diane Tremblay. Les objectifs sont clairs, et c'est ensemble qu'on travaille pour les atteindre!**

# Soirée portes ouvertes à la Ferme Benoît Champagne



**Claudia Chabot**, T.P.  
CONSEILLÈRE EN PRODUCTION LAITIÈRE  
LACTECH S.E.C

Le jeudi 17 décembre 2015 en soirée, la Ferme Benoît Champagne de Saint-Gilles ouvrait ses portes pour la soirée du Conseil provincial des cercles d'amélioration du bétail (CAB Beurivage).

La Ferme Benoît Champagne est la propriété de Lucie Fortin, Yvan et Jean-Noël Champagne. Ces derniers ont installé un Roboléo en mai 2015 et ils sont très heureux d'avoir passé à la traite robotisée tout en ayant conservé l'ancien bâtiment. L'événement a réuni une centaine de personnes et les visiteurs, ont pu observer cette technologie à l'œuvre. Les participants ont profité de l'occasion pour faire le tour des lieux tout en discutant avec les propriétaires.

**Nous félicitons les propriétaires de la ferme pour cette soirée bien réussie.**



DES RÉSULTATS REMARQUABLES...

# TOUT-QUÉBEC 2015

Le concours Tout-Québec a pour but de couronner les efforts des exposants québécois qui se sont illustrés au cours de la saison des expositions, que ce soit au plan régional, provincial et national.

TOUT-QUÉBEC

## HOLSTEIN



JACOBS ALEXANDER GOLDEN  
Elmer Weeks, Ferme Kamlake, Warwick



KENNEBEC WINDBROOK MINNEAPOLIS  
Jm Valley Holstein,  
Eaton Holsteins, Esteban Posada,  
Mb Luckylady Farm, Pat Conroy,  
Amqui



JACOBS GOLDWYN LOUKA  
Ferme Jacobs inc., Cap-Santé



JACOBS ATWOOD VEDETTTE  
Ferme Jacobs inc., Cap-Santé



VIORIS ALEX PANDORA  
Gen-Com Holstein Ltée, Bon-Conseil



DESLACS TALENT ALYANA RED  
Deslacs Holstein, Robin & Diane Gilbert,  
Victoriaville



Ferme Jacobs inc., Cap-Santé

RÉSERVE



ROQUET JORDANIA DOORMAN  
Barbara Paquet & Sylvio Rodrigue,  
Saint-Côme Linière



MARTINALE CONTRAST ILLUSION  
Isabelle Morin,  
Montmagny



JACOBS GOLDWYN VALANA  
FERME JACOBS INC.,  
Cap-Santé



RF GOLDWYN HAILEY  
Gen-Com Holstein Ltée,  
Bon-Conseil

DES RÉSULTATS REMARQUABLES...

# TOUT-QUÉBEC 2015

MENTION  
HONORABLE

## HOLSTEIN



**DUHIBOU FEVER PIRANHA**  
Ferme Duhibou Inc.,  
Saint-Lambert-de-Lauzon



**FAIRMONT DOORMAN LAURISA-ET**  
Ferme Vert D'or Inc., Keven Moffet,  
Mikael Leclerc, Myriam Coulombe,  
Paul-Étienne HUDON,  
Sainte-Hélène-De-Kamouraska



**JACOBS SID GLORY**  
Ferme Jacobs Inc.,  
Pinehaven Farm, Cap-Santé



**MORSAN GOLD TAFFY**  
Ferme Cerpolaït Senc, St-Aimé

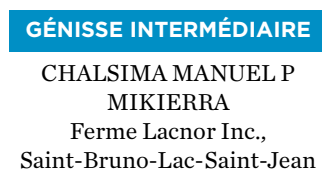


**MALIC MR AUSSIE MAYA**  
Ferme Malic,  
Loubel Holsteins Inc., Lévis



**LAROCHELLE ARTIE LANDY**  
Ferme G.M.S. Larochelle Inc.,  
Saint-Lazare

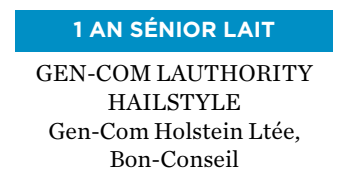
NOMINATIONS



**CHALSIMA MANUEL P  
MIKIERRA**  
Ferme Lacnor Inc.,  
Saint-Bruno-Lac-Saint-Jean



Ferme Duhibou Inc.,  
Saint-Lambert-de-Lauzon



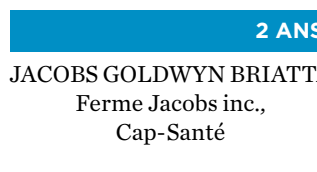
**GEN-COM LAUTHORITY  
HAILSTYLE**  
Gen-Com Holstein Ltée,  
Bon-Conseil



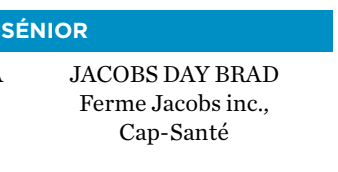
**GEN-COM WINDBROOK  
INDONESIE**  
Gen-Com Holstein Ltée,  
Bon-Conseil



**JACOBS GOLD LIANN**  
Ferme Jacobs Inc.,  
Cap-Santé



**JACOBS GOLDWYN BRIATTA**  
Ferme Jacobs inc.,  
Cap-Santé



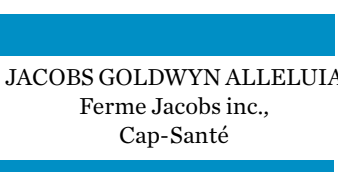
Ferme Jacobs inc.,  
Cap-Santé



**JACOBS LAUTHORITY LOANA**  
Ferme Jacobs Inc.,  
Cap-Santé



**BUDJON-VAIL DOMINIQUE-ET**  
Ferme Arolène Inc., Ferme Intense Inc, Ferme Jacobs Inc.,  
Lévis, Cap-Santé



Ferme Jacobs inc.,  
Cap-Santé



**JACOBS GOLDWYN LISAMAREE**  
Ferme Jacobs inc., Cap-Santé



**QUECY SECURE DORI**  
Jacques Roy, Saint-Isidore

DES RÉSULTATS REMARQUABLES...

# TOUT-QUÉBEC 2015

## JERSEY

RÉSERVE



**GÉNISSE JUNIOR**  
**JOLIBOIS NOISETTE  
 TEQUILA**  
 Ferme Rolandale et Rosalie  
 Dubois, Saint-Flavien



**GÉNISSE SÉNIOR**  
**JOLIBOIS NYX TEQUILA**  
 Ferme Rolandale et Rosalie  
 Dubois, Saint-Flavien



**1 AN ÉTÉ**  
**JACQUARD GANGSTER  
 BEATRICE**  
 Francis Dumais et Suzanne  
 Ouellet, Ferme Dulet Inc.,  
 Saint-Pascal-de-Kamouraska



**1 AN SÉNIOR EN LAIT**  
**BRIDON J EXPENSE**  
 Les Élevages Caberoy,  
 Disraeli

MEMTION  
HONORABLE

**GÉNISSE SÉNIOR**  
**AUDIBEL HOT MONEY NICKIE**  
 Laurent Lambert Et Weavercroft Farm Ltd., Louiseville

NOMI-  
NATION

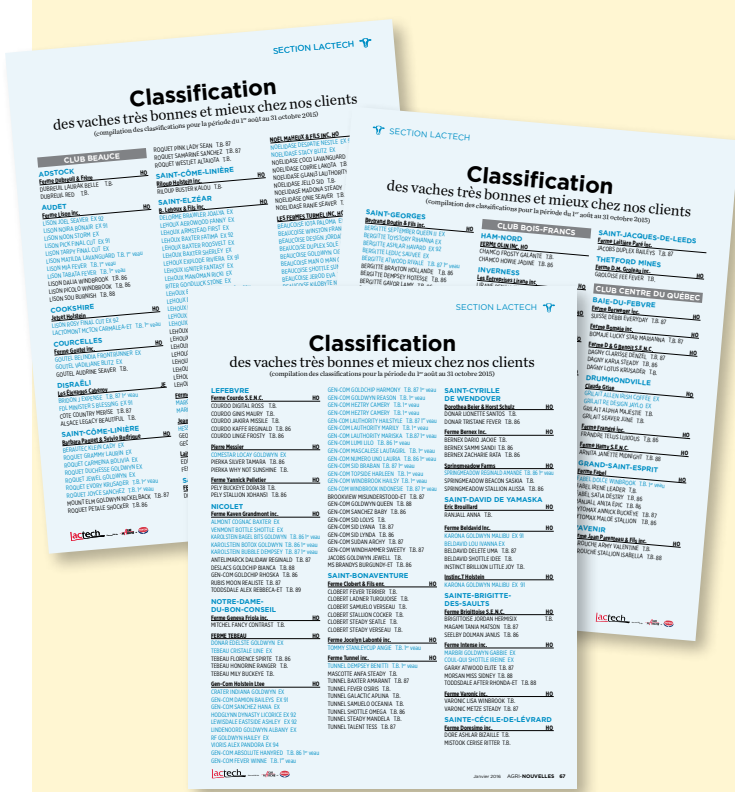
**TROUPEAU D'ÉLEVEUR JUNIOR**  
 Ferme jolibois

NOMI-  
NATION

## AYRSHIRE



**TROUPEAU D'ÉLEVEUR JUNIOR**  
**DES CRÊTES BARBIE-ET**  
 Ferme Des Crêtes SENC



# CHANGEMENT SECTION CLASSIFICATIONS

Depuis des années les classifications sont publiées dans l'Agri-Nouvelles. Par contre, un sondage a été effectué auprès de nos fidèles lecteurs et suite aux conclusions obtenues, nous avons pris la décision de cesser la publication des résultats de classifications. Par conséquent vous pourrez retrouver toutes ces données sur les sites Internet des différents clubs.

En vous remerciant de votre compréhension.

## ERRATUM CLASSIFICATIONS

Quelques erreurs se sont glissées dans la rédaction des résultats de classifications de la dernière édition de l'Agri-Nouvelles de janvier 2016. Voici ce que vous auriez dû lire concernant l'identification des photos ci-dessous :



**BRIDON J EXPENSE TB-87 1A**

- 1<sup>ère</sup> 1 an Sr en lait, MP et Gr. Champ Expo Beauce
- 1<sup>ère</sup> 1 an Sr en lait, MP et Men. Hon. Expo prov. Montmagny
- 2<sup>e</sup> 1 an Sr en lait Suprême Laitier
- 10<sup>e</sup> 1 an Sr en lait RAWF



**CABEROY JOEL QUEEN**

- 1<sup>ère</sup> 1 an junior Expo Beauce Jeunes Ruraux
- 3<sup>e</sup> 1 an Jr Expo provinciale Montmagny

# Résultats

## 100 meilleurs troupeaux Holstein selon l'IPV

Rang	IPV	Nbre Vaches	Nom de la ferme	
8	2 439	62	Ferme Parkhurst inc.	Saint-Patrice-de-Beaurivage
21	2 386	51	Ferme Bofran	Sainte-Marguerite
22	2 384	104	Gen-Com Holstein Itée	Notre-Dame-du-Bon-Conseil
27	2 360	166	Ferme Richard Blanchette et Fils	La Présentation
33	2 340	47	Ferme Dulet inc.	Saint-Pascal
35	2 339	61	Ferme Tresy inc.	Shipsaw
39	2 328	58	Ferme B. Lehoux et Fils inc.	Saint-Elzéar
44	2 325	80	Ferme Berthely inc.	Honfleur
46	2 319	73	Ferme Lehothe inc.	Jonquière
82	2 275	72	Ferme Adélarde Poulin et Fils inc.	Scott
87	2 270	60	Ferme Lignette inc.	Saint-Isidore
98	2 262	63	Ferme Franguimel inc.	Saint-Odilon-de-Cranbourne
100	2 260	247	Les Fermes Turmel inc.	Sainte-Marie

## 100 meilleures vaches Holstein selon l'IPV génomique

Rang	IPVG	Nom de la vache	Nom de la ferme	
9	3 249	Bofran Brewmaster Faby	Ferme Bofran inc.	Sainte-Marguerite
70	3 100	Beaucoise Jerod Patty	Les Fermes Turmel inc.	Sainte-Marie

(Données du Réseau laitier canadien, décembre 2015)

# Bourses à la relève laitière Lactech

## DEUX CATÉGORIES

- Projet d'amélioration
- Démarrage/acquisition

PRÉSENTEZ  
VOTRE PROJET!

**DATES LIMITES**

30 mai et  
30 novembre  
2016

Jusqu'à  
**7 500\$**  
en bourse  
par entreprise

- 40 % et plus de votre entreprise est la propriété d'actionnaires âgés de 18 à 40 ans ?
- Vous avez un projet d'investissement améliorant la rentabilité de votre entreprise, ou vous projetez démarrer ou acquérir une ferme laitière ?

**Discutez sans tarder avec un conseiller Lactech!**

Conditions d'admissibilité détaillées et formulaire à compléter disponible au [www.revelactech.com](http://www.revelactech.com)

**Un maximum de 20 bourses est remis annuellement.**

### DEPUIS 2010

- 81 entreprises bénéficiaires
- Plus de 525 000 \$ en bourses
- Plus de 197 000 \$ déjà distribués

**Lactech**

Une société de  

La relève, notre fierté!  
[www.revelactech.com](http://www.revelactech.com)

 **BANQUE  
NATIONALE**



Mini Club  
lactech



## MINI CLUB LACTECH

Tu es âgé entre 3 et 18 ans et tu aimes le milieu de la production laitière? Le Mini Club Lactech te propose de participer à des activités intéressantes et enrichissantes, où tu pourras apprendre plein de choses passionnantes sur l'élevage des génisses.



**Le Mini Club t'offre également :**

- un accès à de l'information privilégiée via notre infolettre;
- des formations amusantes;
- de l'information intéressante qui te sera envoyée;
- des privilèges lors des expositions;
- le goûter à chacune de nos rencontres;
- un cadeau lors de ton anniversaire;
- et plein d'autres choses amusantes!



**INSCRIS-TOI MAINTENANT,  
C'EST GRATUIT!**

Communique avec ton représentant  
Lactech pour ton inscription.



# Résultats de clubs des clients Lactech

(1<sup>re</sup> position de chaque catégorie)

## CLUB HOLSTEIN CENTRE-DU-QUÉBEC

	Kg Lait	% Gras	% Prot.	M.C.R.
<b>Classe 4 ans</b>				
1. BLONDIN JASPER BESS	16 649 kg	3,6	3,1	343-330-330
	Gen-Com Holstein Ltée			

### Meilleure production à vie

1. BELLE DU JOUR SANDY	154 249 kg
	Ferme Belle du Jour

### Meilleure augmentation de classification de troupeau

1. Ferme Swigli	+ 5,93
-----------------	--------

## CLUB HOLSTEIN DORCHESTER

### Classe 9 ans et plus

1. LIMBRA LAKESIDE				
REDLIGHT PENNY	13 063 kg	4,2	3,2	269-313-278
	Ferme Rosaire Blais			

### Meilleur déviation de troupeau

1. BOURGIVAL PLANET	
JORDANIE	Ferme Bourgival 325

## CLUB HOLSTEIN LÉVIS-BELLECHASSE

### Meilleure I.P.V.

1. PONDE FREDDIE EMIE	3165
	Ferme Malic

### Meilleure productrice à vie

1. YTHEBE BLITZ LARA	133 871 kg
	Ferme Ythebe

### Vache qui s'est la plus démarquée

1. MALIC SPECTRUM STELLA	Ferme Malic
--------------------------	-------------

### Génisse qui s'est la plus démarquée

1. LAROCHELLE	
ARTIE LANDY	Ferme GMS Larochelle

## CLUB HOLSTEIN MONTMAGNY-L'ISLET-KAMOURASKA

	Kg Lait	M.C.R.
<b>Classe 1 an</b>		
1. SILKY NORCA		
SNOWMAN SPOTTY	11 854 kg	324-416-350
	Ferme Dubenoit	

### Classe 2 ans

1. DEG076 NIAGARA PASTY	16 736 kg	405-446-412
	Ferme Dulet Inc.	

### Classe 3 ans

1. BOULET ATWOOD CATHIA	14 674 kg	336-398-369
	Ferme Garau	

### Classe 10 ans et plus

1. MILLAIRE EVE SANTOR	15 802 kg	335-383-348
------------------------	-----------	-------------

### Meilleure déviation du troupeau

1. DEG076 NIAGARA PASTY	Ferme Dulet	405-446-412
-------------------------	-------------	-------------

### Meilleure moyennes de troupeau (49 relevés et moins)

1. Ferme Belfau inc.	29 Relevés	293-321-290
----------------------	------------	-------------



# Résultats de clubs

## des clients Lactech

(1<sup>re</sup> position de chaque catégorie)

### CLUB HOLSTEIN SAINT-HYACINTHE

	Kg Lait	% Gras	% Prot.	M.C.R.
<b>Classe 1 an</b>				
1. LESPÉRÉE SOPHOMORE LAUZINA	12 557 kg	4,0	3,4	336-358-355
	Ferme Giard Enr., Saint-Simon de Bagot			

	Kg Lait	% Gras	% Prot.	M.C.R.
<b>Classe 2 ans</b>				
1. STEPIDO BALTIMOR BAILEY	14 924 kg	4,6	3,4	368-457-390
	Ferme Godin Enr., Saint-Aimé			

	Kg Lait	% Gras	% Prot.	M.C.R.
<b>Classe 3 ans</b>				
1. KNONAUDALE ATWOOD KNOT	18 806 kg	3,8	3,1	388-399-377
	Ferme des Trèfles Inc. Sainte-Victoire de Sorel			

	Kg Lait	% Gras	% Prot.	M.C.R.
<b>Classe 5 ans</b>				
1. ORFORD GOLDWYN ELLA	19 429 kg	4,3	3,2	354-408-367
	Ferme des Trèfles Inc. Sainte-Victoire de Sorel			

	M.C.R.
<b>Meilleure déviation vache tout âge</b>	
1. Lize O Manon	+ 407
	Ferme Lizé enr., Sainte-Anne-de-la-Pérade

	M.C.R.
<b>Meilleur M.C.R. de troupeau (40-59 records)</b>	
1. Ferme des Trèfles Inc., Sainte-Victoire de Sorel	265-282-267

## Gagnants Mini Club Lactech



Le 18 décembre dernier, le Mini Club Lactech a procédé au tirage de quatre forfaits familiaux donnant accès au Village Vacances Valcartier.

Les gagnants sont :

- 1- MARIA PAQUET, 10 ans, Ferme M.C.P., Saint-Georges
- 2- FILIP FUSH, 15 ans, Ferme Fush inc, Lyster
- 3- MÉRÉDITH LEMIEUX, 11 ans, Ferme Fleuviale, Saint-Vallier
- 4- DAVE GAGNÉ, 14 ans, Ferme Valérien Gagné, Saint-Elzéar

Bravo aux gagnants! Nous espérons que vous avez passé un agréable moment en famille.



**INSCRIS-TOI MAINTENANT, C'EST GRATUIT!**

Communique avec ton conseiller Lactech pour ton inscription.

# Le courrier à Ti-Mé



**Q :** Bonjour Ti-Mé! J'espère que tu as passé un bel hiver. Comment ça se passe de ton côté avec le prix du lait qui est plus bas? Ça ne doit pas être évident de gâter ta belle brume comme avant...

**R :** Hey, salut! Effectivement, ce n'est pas évident avec la baisse de prix du lait des dix derniers mois. Ça nous oblige à repenser nos façons de faire, à revoir nos priorités et à compter davantage. Sur ce point, j'ai calculé avec mon représentant Lactech mes coûts d'alimentation en 2015, mais surtout la marge qu'il me restait par vache après avoir payé l'alimentation. On a fait ça avec ce que les représentants appellent « La L-16 ». C'est d'ailleurs un très bon outil. Simple, mais qui nous fait compter nos chiffres! Ça m'a fait réaliser quelques points importants qu'on oublie.

1. Dans le coût d'alimentation, il n'y a pas juste le coût des concentrés, mais aussi le coût des fourrages à considérer. Combien coûte ma tonne d'ensilage de foin? Ma tonne d'ensilage de maïs? Mine de rien, cet aspect a plus d'impact sur ma marge que la moulée, parce que les vaches mangent beaucoup de fourrages. Bref, j'ai calculé mes coûts de fourrages au lieu de prendre des coûts standards qui ne veulent rien dire!

- 2. Une chance que j'ai fait tout mon lait, les jours additionnels. La L-16 m'a fait voir combien j'avais produit!
- 3. On devrait faire cet exercice de calcul de marge avec notre représentant Lactech plus d'une fois par année. On devrait le faire chaque mois! J'exagère à peine. Est-ce que vous pensez qu'une entreprise qui se respecte, dans n'importe quel domaine, n'a pas avantage à connaître ses coûts et sa marge de profit ou à faire un budget et à le suivre durant l'année?
- 4. Et finalement, oui, il faut revoir nos priorités et notre stratégie.

Pour ma part, ma priorité est évidemment de bien m'occuper de mon beau sucre d'orge, ma belle brume. Cette année, vu qu'on avait un hiver doux, j'ai fait venir El Nino chez nous avec un voyage de sable! Au lieu de se payer un voyage dans le Sud, on a une belle plage en arrière de la grange, et ma belle brume peut relaxer en paix! Maudit qu'elle est belle avec son bikini! Même que des fois, ça change pour du mono... Wow! Merci El Nino!

Ti-Mé

## SOLUTIONS DES JEUX

**Solution de l'énigme :** 19 2 poule = un oeuf de poule

**Solution du sudoku :**

9	2	6	7	3	5	1	8	4
7	8	5	4	6	1	2	9	3
4	3	1	8	2	9	6	5	7
8	4	9	2	1	6	7	3	5
1	6	3	5	9	7	8	4	2
5	7	2	3	4	8	9	1	6
3	1	7	6	8	4	5	2	9
2	5	8	9	7	3	4	6	1
6	9	4	1	5	3	3	7	8

**Solution du mot caché :** Extraordinaire

**Solution des 7 erreurs :**





## Source d'ingrédients **efficaces** à plusieurs **modes d'action**

- ✓ **ANTIOXYDANT**
- ✓ **Stimulation du système immunitaire**
- ✓ **Antimicrobien**
- ✓ **Liant (adsorbant de mycotoxines)**



Pour plus de détails, contactez votre conseiller en nutrition laitière  
Shur-Gain ou écrivez-nous à [info.shurgain@nutreco.ca](mailto:info.shurgain@nutreco.ca)



une entreprise de Nutreco



# AGRI MARCHÉ

LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE  
DEPUIS 1913

418 882-5656 • 1 800 463-3410  
[agri-marche.com](http://agri-marche.com)